

■ ■ ■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■ ■ ■



Canadian soldiers from Charles Company, based out of CFB Petawawa conduct operations in the Panjwayi District west of Kandahar City. They are searching for an unconfirmed number of suspected Taliban insurgents spotted in the immediate area who may be trying to set up an ambush.

Des soldats canadiens de la Compagnie Charles, de la BFC Petawawa, mènent des opérations dans le district de Panjwayi, à l'ouest de la ville de Kandahar. Ils sont à la recherche d'un nombre non confirmé d'insurgés talibans aperçus dans la région immédiate. Ceux-ci pourraient essayer de tendre une embuscade aux soldats.

Pages 2, 3

Searching... Mission de recherche...

Kenya/Soutien de la paix au Kenya	4	Air Force / Force aérienne	10-11
Communities in Bloom/Collectivités en fleurs	5	Navy / Marine	12-13
Army / Armée	8-9	Addiction Awareness Week/Semaine de sensibilisation aux toxicomanies	15

A letter of thanks

Gen Hillier:

I am the father of Master Corporal Jeffrey Scott Walsh who was accidentally killed on August 9 in Afghanistan.

Our family was treated extremely well by the military. Colonel Stuart Sharpe, the commanding officer of CFB Shilo, was very supportive to Jeff's wife Julie and their children. Col Sharpe has also been very supportive to my wife Margie, our daughter Jodi Baars and to myself.

Our assisting officer in Regina, Captain Ryan Matthews was and still is very supportive to all our family. Capt Troy Grant, the assisting officer assigned at Shilo, Man., was a Godsend. Troy, as we got to know him, was very helpful to Julie and the kids. He came and had meals with all the family, shed tears with us, shared happy times (Julie's Birthday August 14), which we celebrated here in Regina, and even serious times helping with financial affairs and other events with Julie and myself.

As Jeff had a military funeral we were very honoured to see the professional manner in which the military pallbearers and guard of honour presented themselves. I heard several—all—favourable comments from friends: "What a professional organization the Army is". I did not realize that the Army is one Big Family until this incident.

Please pass on my sincere thanks to Col Sharpe, Capt Grant, Capt Matthews, Capt Wilson, the Military Honour Guard and pallbearers.

As Capt Grant would always say: "It is an honour to serve you—it is my duty to serve you."

Your members served us in a very professional manner; a very caring, loving manner, which all the family appreciated.

Sincerely, Ben Walsh

Lettre de remerciements

Gén Hillier,

Je suis le père du Caporal-chef Jeffrey Scott Walsh, tué de façon accidentelle le 9 août en Afghanistan.

L'organisation militaire s'est extrêmement bien occupée de notre famille. Le Lieutenant-colonel Stuart Sharpe, le commandant de la BFC Shilo, a été d'un grand appui envers Julie, l'épouse de Jeff, et leurs enfants. Le Col Sharpe a également été très attentif aux besoins de mon épouse Margie, de notre fille Jodi Baars, ainsi qu'aux miens.

Notre officier désigné à Regina, le Capitaine Ryan Matthews, était et demeure très dévoué à toute notre famille. Le Capt Troy Grant, l'officier désigné à Shilo, au Manitoba, a été un cadeau du ciel. Troy a beaucoup aidé Julie et les enfants. Il a partagé nos repas, pleuré avec nous et passé de bons moments en notre compagnie (comme l'anniversaire de Julie, le 14 août, que nous avons célébré à Regina). Il a aussi contribué lors de moments plus sérieux, comme les arrangements financiers et autres détails à régler avec Julie et moi.

Lors des funérailles militaires de Jeff, nous avons constaté le professionnalisme des porteurs et de la garde d'honneur. J'ai entendu plusieurs commentaires, tous favorables, venant de nos amis « Quelle organisation professionnelle que l'Armée! ». Je ne m'étais pas rendu compte à quel point l'Armée est une grande famille avant ce triste moment.

Veuillez transmettre mes sincères remerciements au Col Sharpe, au Capt Grant, au Capt Matthews, au Capt Wilson, à la garde d'honneur militaire et aux porteurs.

Comme le Capt Grant nous disait toujours : « C'est un honneur de vous servir – c'est mon devoir de vous servir. »

Vos militaires nous sont venus en aide de façon très professionnelle, pleine de compassion et de tendresse. Toute notre famille l'apprécie grandement.

Bien à vous, Ben Walsh

Canadian Veteran's Memorial to be unveiled

In cooperation with the City of Waterloo, hundreds of veterans, Regular and Reserve Force members, cadets, and others will gather at Veterans' Green Park in Waterloo, Ont., as Canada's first multi-dimensional tribute to veterans is unveiled on Sunday, November 5.

For more, visit www.canadianveteransmemorial.com/index.htm.

Dévoilement du Monument commémoratif pour les anciens combattants canadiens

Des centaines d'anciens combattants, des membres de la Force régulière et de la Réserve, des cadets et d'autres personnes assisteront au dévoilement d'une sculpture multidimensionnelle dédiée aux anciens combattants. La cérémonie, organisée en collaboration avec la ville de Waterloo au Veterans' Green Park, à Waterloo (Ont.), aura lieu le dimanche 5 novembre.

Pour plus d'information, prière de visiter le www.canadianveteransmemorial.com/index.htm.

Engineer at the top raises record amount for United Way

CFB PETAWAWA — He's a little cold and wet after spending 55 hours in a small tent over 15 metres above the ground but Captain Peter Sawden rose to the occasion with great spirit and enthusiasm.

Capt Sawden, the requirements officer with CFB Petawawa Base Construction Engineers, was this year's "Engineer at the Top". He climbed to the top of the tower located at the front gate of CFB Petawawa October 11 at 7 a.m., in an effort to raise money for the CFB Petawawa United Way Fund Raising Campaign. Capt Sawden was back on the ground October 13 at 2 p.m., after successfully raising \$8 022, the highest amount ever raised by the event. "It was a great experience. I spent many hours watching the long lines of traffic and waving to the kind people who kept digging deep into their pockets for such a worthy cause," he said. Capt Sawden is the 13th engineer to climb to the top of the lift since the event began in the fall of 1993.

All the donations gathered during this "Engineer at the Top" will go towards the 2006 CFB Petawawa United Way Fund Raising Campaign that has an objective of \$75 000.



Un montant record pour Centraide grâce à l'Ingénieur au sommet

BFC PETAWAWA — Même s'il est trempé et gelé après avoir passé 55 heures dans une petite tente installée à plus de 15 mètres dans les airs, le Capitaine Peter Sawden a relevé le défi avec ardeur et enthousiasme.

Le Capt Sawden, l'officier des besoins, ingénieurs en construction de la base à la BFC Petawawa a été choisi comme « Ingénieur au sommet » de l'année. Il a gravi la tour située à l'entrée principale de la BFC Petawawa le 11 octobre à 7 h afin de recueillir des fonds pour la campagne de financement de Centraide de la BFC Petawawa. Le 13 octobre à 14 h, le Capt Sawden redescendait sur la terre ferme après avoir réussi à amasser 8022 \$, le montant le plus important jamais réuni dans le cadre de cette activité. « L'expérience a été très agréable. J'ai passé beaucoup de temps à regarder les files d'automobiles et à saluer les gens généreux qui continuaient à ouvrir leur cœur et leur portefeuille pour notre noble cause. » Le Capt Sawden est le 13^e ingénieur à grimper depuis le début de l'activité, à l'automne 1993.

Tous les dons recueillis dans le cadre de l'activité « Ingénieur au sommet » seront versés à la campagne de financement de Centraide de 2006 de la BFC Petawawa. L'objectif cette année se chiffre à 75 000 \$.

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DMSC,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT LOU PENNEY



Photo Exhibit on Afghanistan captures moments in time; importance of mission

By Kristina Davis

Sometimes Sergeant Frank Hudec shoots from a child's perspective—hoping to capture what a child sees as Canadian soldiers patrol his community. And it's those kinds of images, from different angles, that make up the Photo Exhibit on Afghanistan.

Intended to tell the CF story from Operation ATHENA to Op ARCHER, 110 images are included in the exhibit, in addition to a poignant pictorial dedicated to those who have lost their lives in that war-torn country. All reflect the photographer's desire to capture a moment—some simple, some complex—in the environment that is Afghanistan.

Sgt Hudec, a former Combat Camera photographer, now working with Army News, has been to Afghanistan

three times. He says he's seen changes in the country and improvements both large and small. Many of his images are included in the exhibit and he's pleased to play a role in highlighting what he describes as "the good work" being done there.

The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, opened the exhibit in mid-October. He described it as an opportunity for the entire CF/DND team to support the Afghanistan mission.

Recently back from theatre, he says it was a bit of déjà vu. He points to the extreme temperatures and the now common sight of wounded soldiers. "They're working in the toughest terrain," he says.

And the pictures, he says, tell not only that story, but also highlight the work of the Provincial Reconstruction Team (PRT), medical support and even combat re-supply

drops. He points specifically to an image of a CC-130 Hercules crew dropping a load. "We get compliments from other allies," he says. "They know they'll get the goods dropped."

Captain Kelly Parent, the grievance officer for the Chief of the Air Staff, stopped by the exhibit. She says it's important to get a first-hand look at what CF members are doing in Afghanistan. She admits, as do others, that she's also looking for familiar faces among the images.

She says the pictures, even ones she's seen before, help tell the whole story about the mission in Afghanistan. "We don't often see pictures of ... ordinary civilians or everyday life," she says. "It's important to get the rest of the picture."

The Exhibit on Afghanistan is scheduled to travel throughout the National Capital Region and potentially other bases in the coming months.

La mission en Afghanistan racontée en images

par Kristina Davis

Il arrive au Sergent Frank Hudec de prendre des photos du point de vue d'un enfant – afin de capter comment ces derniers perçoivent les soldats canadiens qui patrouillent dans leur ville. C'est justement de ce type d'images prises sous différents angles que se compose l'exposition de photos sur l'Afghanistan.

Visant à raconter l'histoire des FC en Afghanistan, de l'opération ATHENA à l'Op ARCHER, 110 images sont exposées, en plus d'un touchant montage dédié à ceux qui ont perdu la vie dans ce pays ravagé par la guerre. Toutes les images reflètent le désir du photographe de croquer un moment – certaines simples, d'autres complexes – dans un pays comme l'Afghanistan.

Le Sgt Hudec, un ancien photographe de la Caméra de combat qui travaille maintenant avec Les Nouvelles de l'Armée, est allé en Afghanistan à trois reprises. Il affirme

avoir vu des changements dans ce pays, des petites et des grandes améliorations. Beaucoup de ses photos font partie de l'exposition et le Sgt Hudec est heureux de pouvoir mettre en lumière « l'excellent travail » que l'on accomplit là-bas.

Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, assistait à l'inauguration de l'exposition à la mi-octobre. Il décrit cette activité comme une occasion d'appuyer la mission en Afghanistan pour toute l'équipe des FC et du MDN.

Le Gén Hillier, qui revient tout juste du théâtre des opérations, affirme qu'il a eu une impression de déjà vu. Il souligne les températures extrêmes et les images maintenant communes de soldats blessés. « Ils doivent travailler dans des conditions très difficiles », précise-t-il.

Les photos, selon lui, servent non seulement à raconter cette histoire, mais aussi à souligner le travail de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR), de soutien médical et de largage aérien de réapprovisionnement de combat.

Il mentionne précisément la photo de l'équipage d'un CC-130 Hercules qui largue un chargement. « Nos alliés nous font des compliments, affirme-t-il. Ils savent que nous livrerons la marchandise. »

Le Capitaine Kelly Parent, agente des griefs au Bureau du chef d'état-major de la Force aérienne, a regardé l'exposition. Elle affirme qu'il est important de voir avec ses yeux ce que les membres des FC font en Afghanistan. Elle admet également, comme d'autres d'ailleurs, qu'elle cherche le visage de gens qu'elle connaît.

Elle révèle que les photos, même celles qu'elle a déjà vues, contribuent à raconter toute l'histoire de la mission en Afghanistan. « Il arrive rarement que nous voyions des photos de civils dans leur vie de tous les jours, déclare-t-elle. Il est important de pouvoir voir le tableau complet. »

L'exposition sur l'Afghanistan devrait circuler dans la région de la capitale nationale, puis, dans les autres bases lors des mois à venir.

Into Africa—Peace support for the 21st century

By Lt(N) H. Diane Grover

NAIROBI, Kenya—While parts of Canada were experiencing snow flurries, albeit unseasonable ones, select military personnel found themselves in Kenya providing invaluable training to very eager and, as it turned out, very adept, African military students.

Under the auspices of the Military Training Assistance Programme (MTAP), Canada offered the inaugural Tactical Operations Staff Course (TOSC) October 9-20 at the International Mine Action Training Centre (Eastern Africa) in Nairobi, Kenya, to 36 African officers with the aim of instructing them in junior officer staff procedures for peace support operations.

“Although we have been offering this training for senior officers, until now it hasn’t been available to junior officers so this course is very significant,” said Kenyan Colonel Ahamed Mohammed, commandant of the Peace Support Training Centre (PSTC) in Nairobi.

The students represented a diverse cross-section of African nations including Algeria, Burundi, Ghana, Kenya, Rwanda, Namibia, Uganda and Zambia. It’s important to have such an international roster of students as it “confirms the PSTC as a centre of excellence for peace support training,” said Col Mohammed.

The intense training was both comprehensive and grounded in real-world scenarios to better assist students in implementing their peace support skills in potential missions. Subjects taught included an introduction to peace-keeping, working with non-governmental organizations, international codes of conduct, humanitarian law, media relations and rules of engagement. Formal instruction was followed by a two-day practical exercise code-named BLUE KIFARU (*Kifaru* is Swahili for rhinoceros) designed to test these new skills. In fact, at least one Kenyan officer who attended was scheduled to deploy to Sudan immediately following graduation, making this course both timely and exceptionally worthwhile. “This training is very realistic and valuable,” says Captain Emmanuel Rukundo from Rwanda.

MTAP is Canada’s primary mechanism for defence diplomacy and emerged from international agreements made in the 1960s. The TOSC arose from the 2002 *Kananaskis Accord* and is part of a multi-faceted response to the crisis in the Darfur region of Sudan. One of the course architects, Major Mike Calnan, is thrilled with the partnerships that Canada has established with both the British Peace Support Team (East Africa) and the Kenyan PSTC, adding that with this course, “I hope that we can offer students the skills they need to function in future missions.”

Lt(N) Grover is a Navy PAO with Maritime Staff Public Affairs Ottawa.



LT(N)/LTV DIANE GROVER

Students take a well-deserved break during the final two-day practical exercise of the Tactical Operations Staff Course in Nairobi, Kenya.

Des étudiants prennent une pause bien méritée au cours de l'exercice pratique final de deux jours du Cours sur les opérations tactiques de l'Armée de terre à Nairobi, au Kenya.

Le soutien de la paix au XXI^e siècle en Afrique

par le Ltv H. Diane Grover

NAIROBI (Kenya) — Alors que les premiers flocons hâtifs tombent sur certaines régions du Canada, des militaires d’élite se trouvent au Kenya pour offrir un programme d’instruction de grande valeur à des officiers militaires africains avides de savoir et, comme nous avons pu le constater, fort compétents.

Avec l’appui du Programme d’aide à l’instruction militaire (PAIM), le Canada a donné pour la première fois à 36 officiers africains le Cours sur les opérations tactiques de l’Armée de terre (COTAT), du 9 au 20 octobre, au centre de formation international en déminage (Afrique orientale) à Nairobi, au Kenya. Il s’agissait de leur enseigner les procédures d’état-major à l’intention des officiers subalternes à suivre dans les opérations de soutien de la paix.

« Nous avons déjà donné cet entraînement à des officiers supérieurs, mais il n’était jusqu’ici pas offert aux officiers

subalternes. C’est donc dire l’importance de ce cours », souligne le Colonel Ahamed Mohammed, commandant du Centre de formation pour le soutien de la paix (CFSP) à Nairobi, au Kenya.

Les participants provenaient de divers pays d’Afrique, dont l’Algérie, le Burundi, le Ghana, le Kenya, le Rwanda, la Namibie, l’Ouganda et la Zambie. Une telle représentation « confirme le rôle que joue le CFSP en tant que centre d’excellence en formation pour le soutien de la paix », précise le Col Mohammed.

La formation intensive était exhaustive et elle s’appuyait sur des scénarios réalistes : les participants pouvaient ainsi mettre en application les compétences acquises en soutien de la paix dans d’éventuelles missions. Divers sujets ont été abordés, dont une introduction au maintien de la paix, le travail avec des organismes non gouvernementaux, les codes de conduite internationaux, le droit humanitaire, les relations avec les médias et les règles d’engagement. La partie théorique a été suivie d’un exercice pratique de deux jours baptisé BLUE KIFARU (*kifaru* signifie rhinocéros en

swahili). L’exercice devait mettre à l’épreuve les nouvelles compétences acquises. En fait, au moins un officier kenyan présent sera déployé au Soudan immédiatement après la formation; le cours venait donc à point nommé et était particulièrement constructif. « Cette formation est très réaliste et utile », déclare le Capitaine Emmanuel Rukundo, du Rwanda.

Fruit d’accords internationaux conclus dans les années 1960, le PAIM est le principal outil du Canada en diplomatie militaire. Le COTAT fait suite à l’*Accord de Kananaskis*, signé en 2002, et il s’inscrit dans une réponse multidimensionnelle à la crise dans la région du Darfour, au Soudan. L’un des concepteurs du cours, le Major Mike Calnan, se réjouit des partenariats que le Canada a conclus avec l’équipe britannique de soutien de la paix en Afrique orientale et le CFSP du Kenya. « J’espère que ce cours pourra outiller les étudiants en vue des futures missions », ajoute le Maj Calnan.

Le Ltv Grover est OAP au bureau des Affaires publiques de l’état-major de la Marine, à Ottawa.

Participants enjoyed the final result of “KHAAN QUEST-06”

By LCol G. Nyamdorj

ULAANBAATAR, Mongolia — A vast array of nations participated in a 15-day exercise—KHAAN QUEST 2006—which had military personnel reacting to various training scenarios designed to improve things like, multinational speed of response, mission effectiveness, interoperability and unity of effort.

In addition to training, KHAAN QUEST 2006 provides a venue for nations to share their culture with each other. As part of the opening ceremony, Mongolia hosted a music, dance and cultural program showcasing the rich traditions

and characteristics of the country. Highlights included the traditional art of throat singing, a performance of Mongolian masked temple dancers, an impressive display by contortionists and a mock battle of fighting warriors on horses.

About 90 people, representing 22 countries, participated in the exercise, which simulated how a headquarters element would operate while executing peace support operations. Those involved were given a realistic peacekeeping operations scenario and UN guidelines, then they were told to organize a UN-mandated peace process.

KHAAN QUEST 2006 was also used to help train the Mongolians, exchange ideas and build international connections.

“The exercise has been a very good opportunity for numerous countries to come together, work together and overcome language barriers and procedural barriers and figure out how different people do different things to achieve the same goal,” said Canadian Lieutenant-Commander Mike McKay. “Overall it’s been a very good experience for learning about different countries, so it’s very culturally rewarding.”

Everyone involved agreed that working in this diverse group of participants was extremely rewarding and beneficial.

LCol Nyamdorj is deputy editor in chief of the Mongolian military newspaper Soyombo.

Les participants heureux du résultat final du KHAAN QUEST 2006

par le Lcol G. Nyamdorj

ULAANBAATAR (Mongolie) — Une kyrielle de nations ont participé à un exercice de 15 jours – KHAAN QUEST 2006 – lors duquel des militaires devaient réagir à différents scénarios de formation qui visaient à améliorer la vitesse de réaction multinationale, l’efficacité des missions, l’interopérabilité et la consolidation des efforts.

En plus d’offrir une formation, l’exercice KHAAN QUEST 2006 donne aux pays l’occasion de découvrir les cultures des autres participants. Dans le cadre des cérémonies d’ouverture, la Mongolie a organisé un spectacle culturel de musique et de danse qui mettait en lumière les traditions et

les particularités du pays. Chants de gorge, danseurs de temple masqués, contorsionnistes époustouflants et bataille simulée de guerriers à cheval étaient au rendez-vous.

Près de 90 personnes représentant 22 pays ont participé à cet exercice, qui simulait le fonctionnement d’un quartier général durant des opérations de soutien de la paix. Les participants devaient exécuter un scénario réaliste d’opérations de maintien de la paix et suivre les lignes directrices de l’ONU. Ils ont ensuite été sommés d’organiser un processus de paix mandaté par l’ONU.

KHAAN QUEST 2006 a été utilisé pour former les Mongols, pour échanger des idées et pour bâtir des liens internationaux. « Cet exercice représentait une excellente

occasion pour beaucoup de pays de se réunir, de travailler ensemble, de surmonter les obstacles linguistiques et procéduraux et de trouver comment différentes personnes s’y prennent pour obtenir le même résultat », a expliqué le Capitaine de corvette Mike McKay, un Canadien. « Dans l’ensemble, l’expérience était une occasion en or d’en apprendre davantage sur les différents pays. C’est très enrichissant sur le plan culturel. »

Tous les participants s’entendent pour dire que de travailler dans un groupe aussi divers s’avère très enrichissant et profitable pour tous.

Le Lcol Nyamdorj est rédacteur en chef adjoint du journal militaire de la Mongolie Soyombo.

CF CiB program good fit for community development

By Kristina Davis

It's more than pretty posies. In fact, the CF Communities in Bloom (CiB) program continues to, well, grow.

Launched in 2006, the CF CiB program recognizes improvements in community standards and is designed to foster civic pride, environmental responsibility and landscape enhancement.

This year, 4 Wing Cold Lake was recognized as the inaugural winner of the CF CiB award at the CiB National Awards Ceremony in Brandon, Man. Next year, Detachment Dundurn will join the friendly competition.

Robert Cretien, with the Director Environmental Stewardship, says the CF CiB program contributes to the quality of life of CF members and their families, which ultimately contributes to operations both at home and abroad.

CiB is also a good fit for the CF community, he explains, as it moves towards recognition of sustainable communities and positive environmental stewardship. "The CF takes that seriously," he adds. And CiB is based on a variety

of elements equally applicable to CF communities.

Judges evaluate communities on eight criteria ranging from tidiness to urban forestry and even heritage and urban involvement. Cold Lake was specifically recognized in the latter category for its heritage preservation on the Wing.

Major Dany Breton, acting wing logistics officer, says 4 Wing is no stranger to CiB. In fact, the Wing has been involved with the CiB program on a national level for a number of years as part of the Municipality of Cold Lake program.

And despite its name, Maj Breton says CiB is not just about flowers. He points to 4 Wing's integrated pest management program where the base is trying to eliminate the use of pesticides while still ensuring that no creepy crawlies attract area birds. "That's especially important for an air base," he emphasizes.

Maj Breton says the CiB program also serves to draw CF members to Cold Lake, especially if the base is visually appealing and is a safe and healthy environment to live in. And while he's pleased with the Wing's performance

overall, achieving three out of a possible five blooms, he says there are areas to improve. To that end, the Wing is already looking at ways to beautify PMOs and plans to update its underground infrastructure, including water and sewer lines.

Brenda Ebear is the 4 Wing Cold Lake CiB committee chairperson. She's also the greenhouse supervisor and the Roads and Ground assistant foreman. She enjoys the job—she's been there for 15 years—because of the diversity. She describes it as everything from, "cleaning snow to cutting grass and catching skunks."

She says CF CiB is an excellent opportunity for the Wing to get feedback on what it does well and what it needs to improve. The judges, she says, all said they felt the pride and enthusiasm of the CF/DND community from the second they walked onto the Wing. That, she explains, is evident in the details. From straight curbs to the lack of even the tiniest piece of paper on the roadside, it's clear 4 Wing cares about its community.

As for areas for improvement, she also says the Wing is acting on some of the

judge's recommendations. Recently, a catalogue of trees was compiled. And while that seems, perhaps, like a "nice to have", the arborist also attached a dollar value to the trees. Amazingly, 4 Wing Cold Lake has more than 1 000 trees at a value of more than \$1 million. "Trees are very valuable infrastructure," explains Mrs. Ebear. Plus, she adds, about 25 trees were declared "heritage", meaning they'll be registered as property on the base.

In the future, Mrs. Ebear would like to see the Wing's self-help garden program expand. Currently, volunteers maintain some Wing gardens, provided plants and hard landscaping materials by the Wing. She says this initiative goes hand-in-hand with CiB's motto: People, plants and pride.

And she recently challenged teachers at the two Wing schools to involve students in CiB. "They are little people, but still people," she says—whom she'd love to see involved.

For more on CiB, visit www.communitiesinbloom.ca or call Robert Cretien for information on the CF CiB at (613) 995-4649 or Cretien.RR@forces.gc.ca.

Le programme Collectivités en fleurs des FC s'associe bien à l'épanouissement des collectivités

par Kristina Davis

Il faut beaucoup plus que de jolies fleurs. En effet, le programme Collectivités en fleurs des FC continue, à vrai dire, de croître.

Inauguré en 2006, le programme Collectivités en fleurs des FC reconnaît les améliorations apportées aux paysages des collectivités. Il est conçu pour promouvoir la fierté civique, la responsabilité environnementale et l'embellissement de l'aménagement paysager.

Cette année, la 4^e Escadre Cold Lake a remporté les honneurs lors de la toute première remise de prix nationale du programme Collectivités en fleurs des FC à Brandon, au Manitoba. L'an prochain, le détachement Dundurn participera à la compétition amicale.

Robert Cretien, qui travaille au bureau du Directeur – Gérance de l'environnement, affirme que ce programme

améliore la qualité de vie des membres des FC et de leurs familles, ce qui éventuellement contribue aux opérations nationales et internationales des militaires.

Selon lui, le programme Collectivités en fleurs est un bon projet pour les FC, qui cherche à reconnaître les collectivités durables et la gérance environnementale positive. « Les FC ont ces aspects à cœur », ajoute-t-il. Et le programme Collectivités en fleurs s'appuie sur une variété d'éléments qui s'appliquent aux collectivités des FC.

Les juges se penchent sur huit critères, allant de la propreté à la foresterie urbaine, en passant par la protection du patrimoine et l'engagement communautaire. Cold Lake a été particulièrement reconnue dans les dernières catégories pour ses travaux de protection du patrimoine à l'escadre.

Le Major Dany Breton, officier de logistique par intérim de l'escadre explique que la 4^e Escadre connaît bien le programme Collectivités en fleurs. D'ailleurs, l'escadre participe au programme à l'échelle nationale grâce à la municipalité de Cold Lake.

En dépit du nom du programme, le Maj Breton ajoute que Collectivités en fleurs ne s'attarde pas seulement aux fleurs. Il parle entre autres du programme de gestion intégrée des ravageurs de la 4^e Escadre, qui a comme but d'éliminer l'utilisation de pesticides tout en s'assurant que les

insectes n'attirent pas les oiseaux de la région. « Ce dernier point est particulièrement important pour une base aérienne », soutient-il.

Le Maj Breton affirme que le programme Collectivités en fleurs aide également à attirer des militaires à la BFC Cold Lake, surtout si la base est attrayante sur le plan esthétique et qu'on y trouve un lieu sécuritaire et sain où vivre. Même s'il est heureux de la note accordée à l'escadre (trois fleurs sur une possibilité de cinq), il reconnaît que certains aspects doivent toujours être améliorés. À cet effet, l'escadre compte embellir les logements familiaux et moderniser ses infrastructures souterraines, notamment les conduites d'eau et d'égoût.

Brenda Ebear est présidente du comité Collectivités en fleurs de la 4^e Escadre Cold Lake. Elle est également superviseuse à la serre et contremaître-adjointe des routes et des terrains. Elle aime son travail, qu'elle occupe depuis 15 ans, à cause de la diversité. Elle affirme qu'elle fait de tout, notamment « déblayer la neige, tondre la pelouse et attraper des mouffettes ».

Elle ajoute que le programme Collectivités en fleurs des FC est une occasion excellente pour l'escadre d'obtenir des commentaires sur ce qu'elle réussit et ce qu'elle doit améliorer. Les juges lui ont avoué qu'on sent la fierté et l'enthousiasme de la collectivité des FC et du MDN dès qu'on met le pied sur le terrain de l'escadre. Cette fierté, explique-t-elle, transparait dans les détails. Des bordures bien droites aux affiches, jusqu'à l'absence absolue du moindre petit morceau de papier au bord de la route, il est bien évident que les gens de la 4^e Escadre sont fiers d'y vivre.

Pour ce qui est des domaines à améliorer, elle affirme également que l'escadre suit l'une des recommandations d'un juge. On a récemment compilé un catalogue des arbres. Même s'il semble que cette caractéristique s'inscrive dans la catégorie « agréables à avoir », l'arboriste a également donné la valeur en dollars des arbres. Fait étonnant, la 4^e Escadre Cold Lake compte plus de 1000 arbres, d'une valeur totale de plus d'un million de dollars. « Les arbres sont une infrastructure très importante », précise M^{me} Ebear. D'ailleurs, indique-t-elle, environ 25 arbres ont été déterminés comme faisant partie du patrimoine, ce qui signifie qu'ils seront enregistrés à titre de propriété sur la base.

À l'avenir, M^{me} Ebear aimerait voir le jardin communautaire prendre de l'expansion. Actuellement, des bénévoles entretiennent les jardins; les plantes et le matériel d'aménagement, quant à eux, sont fournis par l'escadre. Elle affirme que cette mesure s'harmonise bien au slogan du programme Collectivités en fleurs : Citoyens et espaces verts en harmonie.

Elle a récemment mis au défi les enseignants de deux écoles de l'escadre de faire participer leurs élèves au programme Collectivités en fleurs. « Ce sont de petits citoyens... mais ce sont tout de même des citoyens », dit-elle des jeunes gens qu'elle aimerait voir participer.

Pour en savoir davantage sur le programme Collectivités en fleurs, consulter le site Web www.collectivitesenfleurs.ca ou encore communiquer avec Robert Cretien pour obtenir des renseignements sur ce programme, au (613) 995-4649 ou par courriel à Cretien.RR@forces.gc.ca.



RMC advances in distance education

Distance learning is fast becoming the preferred option for busy people who want to upgrade their education. The Royal Military College of Canada is paying attention to the needs of its unique clientele, offering serving CF members and DND personnel—and their respective families—education opportunities that are challenging, flexible, and portable. Beginning in November, RMC will implement continuous registration to make sure its university programs keep pace with CF operational tempo; students will be able to register for courses on a monthly basis rather than waiting for the traditional September, January and May dates to start their studies.

In this initial phase of continuous registration, students will be able to

choose from six history courses—three in English and three in French: HIE104—A Survey of Post-Confederation Canada; HIE205—Canadian Military History: Origins to 1870; and HIE301—Aboriginal Peoples in Canada: A History. With registration now open and classes starting as early as January 8, 2007, interested students should register without delay.

If you want to know more about this exciting opportunity, or about the wide variety of academic undergraduate and graduate courses and degrees RMC offers, as well as the Officer Professional Military Education (OPME) programme, visit the RMC Distance Education Web site at www.rmc.ca/academic/continuing/index_e.html or phone 613-541-6000 ext 6798 / 9734 / 6797.

Du nouveau dans l'apprentissage à distance au CMR

L'apprentissage à distance est en voie de devenir rapidement le choix de prédilection des gens occupés qui désirent parfaire leurs connaissances. Le Collège militaire royal du Canada répond aux besoins de sa clientèle unique en offrant aux militaires et au personnel du MDN – et à leurs familles – des programmes d'études intéressants, flexibles et à distance. À partir de novembre 2006, le CMR offrira le mode d'inscription continue afin de s'adapter au rythme opérationnel des FC. Les étudiants pourront s'inscrire tous les mois plutôt qu'au cours des mois traditionnels de septembre, de janvier et de mai.

Au cours de la phase initiale de l'inscription continue, les étudiants pourront s'inscrire à six cours d'histoire – trois en anglais et trois en français : HIF104 – Étude

du Canada après la Confédération; HIF205 – Histoire militaire du Canada des origines à 1870 et HIF301 – Histoire des peuples autochtones au Canada. Comme la période d'inscription est en cours et que les cours débiteront le 8 janvier 2007, les personnes intéressées devraient s'inscrire sans tarder.

Pour de plus amples renseignements sur l'inscription continue, le vaste éventail de cours de premier cycle et des cycles supérieurs offerts au CMR et le Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers (PEMPO), veuillez consulter le site de l'apprentissage à distance du CMR au www.rmc.ca/academic/continuing/index_f.html, ou composez le (613) 541-6000, postes 6798, 9734 ou 6797.

Le ministre visite la 3^e Escadre Bagotville

Lors de sa récente visite à la 3^e Escadre Bagotville, le ministre de la Défense nationale Gordon O'Connor écoute le Major J. P. Peart lui expliquer le fonctionnement du système de radar d'un CF-18.



CPLC/MCPL FRANCE HUIARD

Minister visits 3 Wing Bagotville

Maj J.P. Peart explains the CF-18's radar system to the Minister of National Defence, Gordon O'Connor, during his recent visit to 3 Wing Bagotville.

Sports Brief Sports en bref

Valcartier Lions earn gold at 2006 CF National Ball Hockey Championship

By Kristin Wood

CF ball hockey teams from Comox, Edmonton, Petawawa, Valcartier and Halifax competed for the gold during the 2006 CF National Ball Hockey Championship in Halifax, September 9-15.

The Valcartier Lions were triumphant in all four games of the round robin tournament held at the Shearwater arena. They went on to win the semi-final match against Edmonton, with a score of 8-1.

Despite the strength of the Halifax team, the Lions continued their winning streak, finishing the game with a score of three to two.

CF National Slo-Pitch Championship at CFB Borden

Competition was heated at the CFB Borden ball diamonds from September 24-26, as regional Slo-Pitch champions fought for the title of CF National champion.

The powerhouse Formation Esquimalt Tritons continued to show their strength during the final game, beating the team from 8 Wing Trenton with a final score of 24 to 16. The final women's game could be considered the highlight of the entire championship. With Ontario leading 10-1, 14 Wing Greenwood found a way to battle back and eventually claim the lead.

The Raiders were able to hold off the Ontario bats, winning the championship by a score of 11 to 10.

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports Program, and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit www.cfpsa-borden.ca.

Championnat national de ballon sur glace des FC 2006 : les Lions de Valcartier remportent l'or

par Kristin Wood

Du 9 au 15 septembre, les équipes de ballon sur glace de Comox, d'Edmonton, de Petawawa, de Valcartier et d'Halifax ont participé au Championnat national de ballon sur glace des FC 2006 à Halifax.

Les Lions de Valcartier ont remporté les quatre parties du tournoi à la ronde à la patinoire de Shearwater. Ils ont ensuite battu l'équipe d'Edmonton avec la marque de 8 à 1 lors de la demi-finale.

Malgré la force de l'équipe d'Halifax, les Lions ont poursuivi leur série de victoires, terminant la partie avec un pointage de 3 à 2.

Championnat national de balle lente des FC à la BFC Borden

Les terrains de balle de la BFC Borden ont accueilli des matchs hauts en couleur du 24 au 26 septembre. Les champions régionaux se disputaient le titre de champions nationaux des FC.

Les Tritons d'Esquimalt, équipe invincible, ont continué d'affirmer leur supériorité lors de la dernière partie, battant l'équipe de la 8^e Escadre Trenton 24 à 16. La dernière partie chez les femmes pourrait bien avoir été le clou du championnat. L'équipe de l'Ontario menait 10 à 1, mais les joueuses de la 14^e Escadre Greenwood ont trouvé la force nécessaire pour continuer la lutte et ont fini par dépasser leurs adversaires.

Les Raiders ont eu raison de l'équipe de l'Ontario, remportant le championnat avec le score de 11 à 10.

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le Programme des sports nationaux des FC et coordonne 13 championnats nationaux chaque année. Pour consulter les pointages des équipes et voir des photos des championnats, consultez le site Web suivant : www.cfpsa-borden.ca.



CME Museum captures “vast and varied” history of engineers

By Kristina Davis

It stood at Vimy Ridge and now the wooden cross—whose inscription is still legible—is on permanent display at The Canadian Military Engineers (CME) Museum at CFB Gagetown.

One of few original markers erected in 1917, the cross was later replaced by more permanent memorials, including the renowned Vimy Memorial. It reads: “Erected in memory of Officers NCOs and Men, 102nd Canadian Infantry”. Sent first to British Columbia, the cross is now one of the many rare and historically significant artifacts held by the museum.

Home to more than 35 000 artifacts, some dating back to the 18th century, the “living” museum welcomes more than 1 000 visitors a year. First opened at CFB Chilliwack in 1957, the museum was later moved to its current location at the CF School of Military Engineering (CFSME) at CFB Gagetown and officially re-opened in 1998. Interestingly, the school itself is part of the museum as artifacts are also displayed within its walls.

Curator Sergeant John Wilt, who has been in that position since 2002, says the number of visitors to the museum has been on the rise. “We used to have about

900 a year,” he says. But as of late, the numbers have been steadily increasing. And last year alone, in the Year of the Veteran, the museum saw more than 1 500 visitors.

He says many who tour the museum are students at the school or area cadets. And with local tourism, every little bit helps.

In addition to the Vimy Cross, the museum also holds the Victoria Cross won by then Captain Norman Mitchell during the First World War and artworks by F.H. Varley of the Group of Seven. Besides the V.C., Sgt Wilt says the museum also holds about \$630 000 worth of other medals and a total of \$3.5 million worth of artifacts. Counted among the artifacts are 250 uniforms. Supported by donations—museum admission is free—and the hard work of volunteers, Sgt Wilt says the museum captures the engineers’ “vast and varied history.”

To that end, one display depicts a workshop where an engineer manufactures axe handles using hand tools, while in another, dispatch riders from both the First and Second World War wear gas masks. A large mural painting captures the Royal Engineers escorting a shipment of gold from the Caribou to New Westminster in 1862 and another

showcases the variety of uniforms worn by engineers over the years.

These kinds of exhibits, explains Sgt Wilt, capture the diversity of the engineering experience. In fact, the museum’s mission is to: “...gather, collect, restore, preserve, interpret and display materials that reflect the history of the Military Engineer Branch ...”

So instead of focussing on a single unit, the museum takes a holistic approach in telling the engineer’s story. Chief among these is their contribution to the development of Canada, including building some well-known landmarks like the Alaska Highway, the Rideau Canal and the Citadel in Halifax.

And while Sgt Wilt doesn’t have a favourite artifact, he admits to wandering the museum and soaking up its history. “To tell you the truth,” he says, “I just like spending time and looking around.”

In 2007, Sgt Wilt says the museum plans to celebrate the 100th anniversary of the school and hopes to have a new floor plan in place—one that could easily see its expansion to almost twice its size. And as with any museum, the CME Museum is always looking to add to its collection. Sgt Wilt says they welcome donations—both big and small.

For more on the CME Museum, visit www.cmemuseum.ca.



Le Musée du GMC raconte l’histoire « vaste et variée » des ingénieurs

par Kristina Davis

Après avoir trôné à la crête de Vimy, la croix en bois – dont l’inscription est toujours lisible – est exposée de façon permanente au Musée du génie militaire canadien (GMC) à la BFC Gagetown.

La croix, qui est parmi les marqueurs originaux érigés en 1917, a été remplacée par la suite par l’un des monuments commémoratifs permanents, dont le célèbre monument de Vimy. On peut y lire : « Érigé à la mémoire des officiers, des militaires du rang et des hommes du 102^e Régiment d’infanterie du Canada ». D’abord envoyée en Colombie-Britannique, la croix fait maintenant partie des artefacts rares et importants sur le plan historique que possède le musée.

Le musée « vivant » renferme plus de 35 000 artefacts, certains datant du XVIII^e siècle, et accueille plus de 1000 visiteurs par année. Le musée a d’abord ouvert ses portes à la BFC Chilliwack en 1957, puis il est déménagé à son emplacement actuel, à l’École du génie militaire des Forces canadiennes (EGMFC) de la BFC Gagetown, où il a ouvert de nouveau officiellement ses portes en 1998. Fait intéressant, l’école même fait partie du musée, puisque des artefacts sont également en montre sur ses murs.

Le Sergent John Wilt, qui occupe le poste de conservateur du musée depuis 2002, affirme que le nombre de visiteurs augmente. « Nous avons environ 900 visiteurs par année, mais dernièrement, le nombre d’entrées augmente constamment. L’an dernier, pendant l’Année de l’ancien combattant, nous avons accueilli plus de 1500 visiteurs. »

Il raconte que beaucoup des visiteurs du musée sont des étudiants de l’EGMFC ou encore des cadets de la région. De plus, le tourisme dans la région y est pour quelque chose.

Outre la croix de Vimy, le musée conserve aussi la Croix de Victoria obtenue par le Capitaine Norman Mitchell lors de la Première Guerre mondiale, ainsi que des œuvres de F.H. Varley du Groupe des Sept. Le Sgt Wilt révèle qu’outre la Croix de Victoria, le musée renferme des médailles d’une valeur totalisant environ 630 000 \$ et des artefacts qui valent au total 3,5 millions de dollars. Parmi les artefacts,

on retrouve 250 uniformes. Selon le Sgt Wilt, c’est grâce aux dons – l’admission au musée est gratuite – et au travail acharné des bénévoles que le musée réussit à raconter « l’histoire vaste et variée » des ingénieurs.

À cet effet, le musée comprend une reconstitution d’un atelier où un ingénieur fabrique des manches de haches à l’aide d’outils; une autre reconstitution illustre des estafettes de la Première Guerre mondiale et de la Deuxième Guerre mondiale portant des masques à gaz. Une grande murale représente des membres du Corps of Royal Engineers qui escortent une cargaison d’or de Caribou à New Westminster en 1862, et d’autres reconstitutions présentent les uniformes que les ingénieurs ont portés au fil des ans.

Aux dires du Sgt Wilt, ce type d’exposition démontre

la diversité qui existe dans l’expérience des ingénieurs. Par ailleurs, la mission du musée est de « ...recueillir, de collectionner, de restaurer, de préserver, d’interpréter et d’exposer le matériel qui reflète l’histoire du Service du génie militaire canadien... ».

C’est pourquoi plutôt que de se concentrer sur une seule unité, le musée adopte une approche d’ensemble pour raconter l’histoire des ingénieurs. L’un des principaux éléments est la contribution au développement du Canada, notamment à la construction des lieux d’intérêt comme la route de l’Alaska, le canal Rideau et la citadelle d’Halifax.

Même si le Sgt Wilt n’a pas d’artéfact favori, il admet qu’il aime flâner dans le musée et s’imprégner de son histoire. « À vrai dire, j’aime me promener tranquillement et admirer les objets. »

Le Sgt Wilt explique qu’en 2007 le musée célébrera le 100^e anniversaire de l’EGMFC et qu’on espère pouvoir compter sur un nouvel aménagement qui lui permettra de doubler l’espace. Et comme c’est le cas pour tout autre musée, le musée du GMC cherche toujours à ajouter des articles à sa collection. Le Sgt Wilt précise qu’il accepte tous les dons, les petits comme les grands.

Pour de plus amples renseignements sur le musée du GMC, visitez le site www.cmemuseum.ca.



Le Musée du GMC à la BFC Gagetown expose un riche passé et des artefacts rares, notamment la croix de Vimy.

The CME Museum at CFB Gagetown is home to a rich history and some rare artefacts; among them the Vimy Cross.

PHOTOS: COURTESY CME MUSEUM/
GRACIEUSETÉ DU MUSÉE DU GMC



Des outils de simulation conçus pour améliorer la visualisation du champ de bataille

par Josée Houde

Les FC travaillent à maximiser l'efficacité des outils de simulation dans le cadre d'exercices préparatoires aux missions, de la visualisation du champ de bataille, de l'entraînement dans le théâtre des opérations et de l'analyse de plans d'action.

En collaboration avec l'Association des industries canadiennes de défense et de sécurité (AICDS), le Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre (SDIFT) a organisé la Conférence internationale sur la simulation à l'appui des opérations militaires. Cette conférence, qui a eu lieu à Ottawa les 26 et 27 septembre, portait sur l'utilisation de technologies et d'outils d'entraînement axés sur la modélisation et la simulation pour examiner les problèmes particuliers et pratiques avec lesquels il faut composer dans les environnements opérationnels.

Le vice-chef d'état-major de la Défense, le Lieutenant-général Walter Natynczyk, a entamé l'exposé d'ouverture

de la conférence. Il a tout d'abord indiqué à quel point ces outils lui avaient été utiles lors des opérations menées alors qu'il était commandant adjoint de division. Il a également souligné l'importance de faire promptement connaître les besoins du MDN à l'industrie et a approuvé avec satisfaction la collaboration du SDIFT et de l'AICDS pour l'organisation de la conférence.

Le Sergent d'état-major Brandon Barnett, qui occupe un poste d'instructeur à la United States Marine Corps (USMC) Intelligence School, a décrit ses expériences en Iraq et la façon dont les soldats qui y étaient ont pu avoir une meilleure vue d'ensemble grâce aux outils de visualisation.

« Pensez-y : [les soldats] pouvaient étudier une carte sur papier ou l'examiner en 3D et voir comment une porte s'ouvrait ou comment fonctionnait le mécanisme d'une fenêtre. Alors, avant même d'arriver à destination, les soldats avaient déjà un bon aperçu du point d'arrivée »,

a-t-il affirmé. « Ainsi, ces outils vous donnent une vue d'ensemble de la situation et vous permettent de savoir à l'avance à quoi vous attendre. »

Plusieurs entreprises étaient à la conférence afin de faire connaître leurs logiciels utilisés pour la génération d'images 3D en temps réel ainsi que pour présenter les jeux et les applications qui exigent un niveau élevé de réalisme, d'exactitude et de rendement de la production. « Ceux qui ont participé à la conférence ont convenu que ces outils ont atteint un point de perfection et que leur utilisation à l'appui des opérations aidera considérablement nos militaires en déploiement à réussir leurs missions », a déclaré le Lieutenant-colonel Russell Bassarab, directeur à la Direction – Environnement synthétique de l'Armée de terre.

« Maintenant, le défi consiste à déterminer quelles technologies répondent aux besoins les plus urgents et à faire avancer le processus d'acquisition pour les obtenir en temps utile. »

Simulation tools developed to improve battlefield visualization

By Josée Houde

The CF is currently developing efforts to maximize the potential impact of simulation tools in mission rehearsal, battlefield visualization, in-theatre training and course of action analysis.

The Canadian Land Force Doctrine and Training System (LFDTTS), in collaboration with the Canadian Association of Defence and Security Industries (CADSI), hosted the International Conference on Simulation Support to Operations, held in Ottawa September 26-27. The conference focussed on the use of modeling and simulation technologies and training tools to address specific, practical challenges being faced in operational environments.

The Vice Chief of the Defence Staff, Lieutenant-General Walter Natynczyk, opened the conference. LGen

Natynczyk emphasized how much these types of tools assisted him during his tenure as a deputy divisional commander during operations. He also stressed the importance of sharing DND requirements early with the industry and applauded the teaming of LFDTTS and CADSI to host the conference.

Staff Sergeant Brandon Barnett, currently an instructor at the U.S. Marine Corps (USMC) Intelligence School, spoke about his experiences in Iraq and how soldiers there were able to achieve greater situational awareness using visualization tools.

"If you think about it, [the soldiers] could either get a map on a piece of paper, or [they] could actually view it in 3D, see how a door opens or how a window works. So before they actually get to where they are going, they already know how everything is going to look," he said. "In

turn, it gives you that situational awareness, to be able to see it and know what to expect before you even get there."

Several companies were represented at the conference to display their software tools used for real-time 3D image generation, gaming and applications that demand a high degree of realism, accuracy, and production performance. "The consensus of the attendees at the conference was that these tools have now reached a state of maturity, and that their use in direct support to operations will significantly assist our deployed forces to complete their missions successfully," said Lieutenant-Colonel Russell Bassarab, director of Directorate Land Synthetic Environments.

"The challenge now is to figure out which technologies meet the most urgent requirements and to get the acquisition process moving so that they can be provided in a timely manner."

Ex READY HAMMER deals with threat of explosive devices

By Sgt Todd Berry

OROMOCTO, N.B. — British, Canadian and American military personnel participated in a Joint Tactical Inter-Operability Explosive Ordnance Disposal (EOD) exercise.

NATO forces depend heavily on these specialists to deal with the immediate threat of explosive devices within their area of operations.

Exercise READY HAMMER 06 was held from September 25 to October 6. The aim of this second Canadian-hosted EOD exercise was to validate tools, tactics and standard operating procedures. "Our most important factor of the training is to make sure that our troops are ready to deploy into theatre and we are using lessons learned to ensure that they can be as safe as possible," said Petty Officer, 1st Class Andy Tiffin, a clearance diver with Fleet Diving Unit (Atlantic).

The exercise also allowed for exchanging tactical and technical information between the participating environments and nations dealing with both conventional EOD and Improvised Explosive Device Disposal (IEDD).

Seven EOD teams practiced scenarios dealing with roadside IED, remote controlled IED, suicide bombers and convoy ambushes.

"Combat is quite heavy in-theatre right now and we just want to make sure they are prepared for that," said PO 1 Tiffin.

L'Ex READY HAMMER : axé sur la menace des engins explosifs

par le Sgt Todd Berry

OROMOCTO (N.-B.) — Des militaires britanniques, canadiens et américains ont pris part à un exercice sur la neutralisation des explosifs et munitions (NEM) relatif à l'interopérabilité tactique interarmées.

Les forces de l'OTAN sont fortement tributaires de ces spécialistes qui s'occupent de la menace immédiate que posent les engins explosifs dans leurs secteurs d'opérations.

L'exercice READY HAMMER 2006 a eu lieu du 25 septembre au 6 octobre. Ce deuxième exercice de NEM organisé par le Canada visait à établir la validité des outils, des tactiques et des instructions permanentes d'opération. « Le facteur le plus important de notre entraînement est de s'assurer que nos troupes sont prêtes à être déployées dans le théâtre des opérations. Nous utilisons les leçons retenues pour veiller à ce

qu'elles soient le plus possible en sécurité », a déclaré le Maître de 1^{re} classe Andy Tiffin, plongeur-démineur de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique).

Cet exercice permet aussi aux armées et aux pays participants d'échanger des informations tactiques et techniques qui portent sur la NEM traditionnelle et la neutralisation des engins explosifs improvisés (EEI).

Sept équipes de NEM ont travaillé à des scénarios qui traitaient des EEI en bordure des routes, des EEI télécommandés, des kamikazes et des embuscades de convoi.

« Le combat est très intensif dans le théâtre actuellement et nous voulons être certains que les militaires sont fin prêts », a déclaré le M 1 Tiffin.

The New Vanguard™ MK-2 Bomb Disposal Robot examines the remains of an exploded vehicle during Ex READY HAMMER.

Les restes d'un véhicule explosé dans le cadre de l'Ex READY HAMMER sont examinés à l'aide du nouveau robot de neutralisation d'explosifs Vanguard™ MK-2.



PTE/SDT VINCENT CARBONNEAU



Aboriginal youth: Are you up to the challenge?

By Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT, Alta. — Since 1988, a partnership between the CF, DND, the Department of Indian and Northern Affairs, and Aboriginal organizations in Western Canada has been providing an opportunity for Aboriginal youth to experience military life at the Western Area Training Centre (WATC) in Wainwright, Alta.

The Bold Eagle program includes a six-week standard Army Reserve Basic Military Qualification (BMQ) course. Before starting their boot camp training, participants attend a four-day culture camp that allows the elders of their community to explain the ways of the warrior and the traditions of First Nations people. For some participants, this is their first exposure to their ancestral traditions. Throughout the course, Simon and Alma Kytwayhat of the Makwa Sahgaiehan First Nation, from Loon Lake, Sask., were the elders providing advice, spiritual guidance and encouragement to students, instructors and staff.

The challenging military training in question is identical to the Army Reserve BMQ. Instruction in drill, the use of map and compasses, weapons and field craft are taught by a very professional staff of instructors from WATC. These skills are put to the test during a 36-hour confirmation field exercise that concludes with the dreaded gas hut. The greatest lessons learned by all recruits are self-discipline, teamwork and a sense of community.

"I've been doing the program for four years now," said Major Neil MacLaine, Bold Eagle co-ordinator. "Every year, it's exciting at graduation time because, at the start

of the program, you are pulling your hair out in frustration... and then things just seem to come together and you graduate soldiers ready to continue with training."

"On the application, it stated that the course was both challenging and rewarding," says Private Jennifer Pelletier, a recent graduate of Bold Eagle. "I found those words to be true."

"The training on the course was excellent and I am not just saying that. I really mean it from the bottom of my heart," added Pte Mike Ahenakew, another recent graduate.

Since its inception in 1988, the Bold Eagle Program has graduated over 1 000 candidates. Many of them have gone on to serve in both the Reserve and Regular Forces and still serve today.

For more information on Bold Eagle, please contact your local CF recruiting office or call the toll-free CF recruiting centre at 1-800-856-8488, or e-mail Maj Neil MacLaine at MacLaine.NA@forces.gc.ca.

You can also visit the Bold Eagle Web site at www.army.forces.gc.ca/boldeagle/challenge.htm.



Students of the Bold Eagle program learn different manoeuvres for travelling over land during basic military training.

Des participants au programme Bold Eagle apprennent diverses façons de se déplacer par voie terrestre au cours de l'instruction militaire de base.

PHOTOS: SGT MIKE VAN DEN BROEK

Jeunes autochtones : Êtes-vous prêts à relever le défi?

par le Sgt Mike Van Den Broek

WAINWRIGHT (Alb.) — Depuis 1988, un partenariat établi entre les FC, le MDN, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et divers organismes autochtones de l'Ouest canadien a permis aux jeunes autochtones de se familiariser avec la vie militaire au Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest (CISO) de Wainwright, en Alberta.

Le programme Bold Eagle comprend un cours régulier d'entraînement élémentaire des recrues (Qualification militaire de base – QMB) de la Réserve de l'Armée de terre d'une durée de six semaines. Avant de commencer le camp d'entraînement de type militaire, les candidats participent à un camp culturel de quatre jours qui permet aux aînés de leur collectivité de leur expliquer les coutumes du guerrier et les traditions des Premières nations. Pour certains participants, il s'agit d'un premier contact avec leurs traditions ancestrales. Tout au long du cours, Simon et Alma Kytwayhat de la Première nation Makwa Sahgaiehan, de

Loon Lake, en Saskatchewan, ont joué le rôle des aînés en offrant conseils, orientation spirituelle et encouragements aux étudiants, aux instructeurs et au personnel.

L'exigeante formation militaire reçue est la même que celle qui est donnée à la Réserve de l'Armée de terre au cours de la QMB. Les exercices militaires, l'utilisation de cartes et de boussoles, le maniement des armes et les techniques de survie sont enseignés par un groupe d'instructeurs professionnels du CISO. Ces compétences sont ensuite évaluées au cours d'un exercice de confirmation sur le terrain de 36 heures qui se termine par la chambre à gaz. Les plus grandes leçons apprises par les recrues sont l'autodiscipline, le travail d'équipe et le sentiment d'appartenance à la collectivité.

« Je participe à ce programme depuis quatre ans maintenant », affirme le Major Neil MacLaine, coordonnateur du programme Bold Eagle. « Chaque année, la fin de la formation est une période excitante parce qu'au début du programme, les instructeurs s'arrachent les cheveux de frustration... Par la suite, les choses rentrent dans l'ordre et le programme se termine avec des soldats prêts à poursuivre leur entraînement. »

Selon le Soldat Jennifer Pelletier, diplômée récemment du programme Bold Eagle, « au moment de l'inscription, on nous a bien précisé que le cours était difficile et valorisant. Pour moi, ces deux qualificatifs sont vrais. » « L'entraînement offert dans le cadre de ce cours est excellent et je suis très sincère. Je le crois vraiment du plus profond de mon être », ajoute le Sdt Mike Ahenakew, un autre diplômé récent.

Depuis ses débuts en 1988, le programme Bold Eagle a vu passer plus de 1000 candidats. Nombre d'entre eux ont décidé de poursuivre leur service dans la Réserve ou la Force régulière et sont toujours en service aujourd'hui.

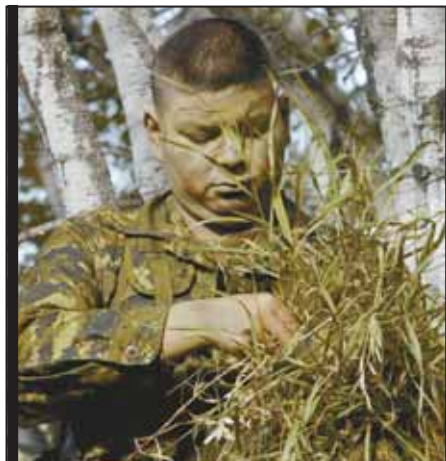
Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme Bold Eagle, communiquez avec votre centre local de recrutement des FC, téléphonez au numéro sans frais du Centre de recrutement des FC au 1 800 856-8488, ou communiquez par courriel avec le Maj Neil MacLaine (MacLaine.NA@forces.gc.ca).

Vous pouvez également visiter le site Web de Bold Eagle à www.army.forces.gc.ca/boldeagle/challenge.htm.



At a pow wow in Hobbema, Alta., a First Nation chief inspects Bold Eagle students during a drill demonstration.

Pendant un pow-wow à Hobbema (Alb.), un chef d'une Première nation fait l'inspection des candidats du programme Bold Eagle au cours d'une démonstration d'exercice militaire.



A student of the Bold Eagle program practises the art of camouflage and concealment during the field phase of basic training.

Un étudiant du programme Bold Eagle s'exerce au camouflage et à la dissimulation au cours de l'étape sur le terrain de l'instruction de base.

For additional news stories visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



BRAVO!

The Air Force Association of Canada (AFAC), in cooperation with Canada's Air Force, administers an annual awards program that honours excellence among Air Force units, organizations and individuals. This year, the awards were presented in Ottawa during AFAC's Annual General Meeting in October. The following are the citations for the top individual awards, and a list of other awards. Bravo zulu to all!

L'Association de la Force aérienne du Canada (AFAC), en collaboration avec la Force aérienne du Canada, gère un programme de prix annuels qui récompense l'excellence au sein des unités, des organisations et du personnel de la Force aérienne. Cette année, les prix ont été remis en octobre à Ottawa durant l'assemblée générale annuelle de l'AFAC. Vous trouverez ci-après les citations pour les principaux prix individuels et une liste d'autres prix. Bravo zulu à tous!

AIR MARSHAL C. ROY SLEMON AWARD (AIR PERSON OF THE YEAR)/PRIX MARÉCHAL DE L'AIR C. ROY SLEMON (AVIATEUR OU AVIATRICE DE L'ANNÉE)



MCpl (Ret) Rebecca Cudmore, Air Person of the Year, pictured at 4 Wing Cold Lake.

Le Cplc (ret) Rebecca Cudmore, aviatrice de l'année, photographiée à la 4^e Escadre Cold Lake.

F/L D.M. GRANT DFC AWARD (AIR RESERVIST OF THE YEAR)/PRIX CAPT AVN D.M. GRANT, DFC (RÉSERVISTE AÉRIEN DE L'ANNÉE)



MCPL/CPLC PAT KYLE

Sgt Robin Karen Pepler Alexander, Air Reservist of the Year, pictured at 443 Maritime Helicopter Squadron in Esquimalt, B.C. She is an administrative clerk with the squadron.

Le Sgt Robin Karen Pepler Alexander, réserviste de l'année, photographiée au 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes à Esquimalt (C.-B.). Elle occupe le poste de commis SGR au sein de l'Escadron.

For a complete list of the 2006 AFAC Award citations, and more information on this year's winners, visit our Web site at airforce.forces.gc.ca.

Pour une liste complète des prix et citations décernés en 2006 par l'AFAC et pour plus de renseignements au sujet des lauréats de cette année, visitez notre site Web à l'adresse forceaerienne.forces.gc.ca.



SGT ERIC JOLIN

Sgt Steve Bédard (left), a Search and Rescue Technician at 444 Combat Support Squadron, 5 Wing Goose Bay, received the Star of Courage from Michaëlle Jean, Governor General of Canada, on October 13 for rescuing five seal hunters stranded in their disabled fishing vessel in the ocean near les Îles-de-la-Madeleine, Que., in 2005. That same rescue earned his former squadron, 413 Transport and Rescue Squadron, the Mynarski Trophy at the AFAC Annual General Meeting in Ottawa in October. MCpl Dan Villeneuve (right), a Search and Rescue Technician at 413 Transport and Rescue Squadron, 14 Wing Greenwood, received the Medal of Bravery for the same rescue.

Le 13 octobre, Michaëlle Jean, la gouverneure générale du Canada, a remis l'Étoile du courage au Sgt Steve Bédard (à gauche), un Tech SAR du 444^e Escadron de soutien au combat de la 5^e Escadre Goose Bay. Il a pris part au sauvetage de cinq chasseurs de phoques en détresse sur leur bateau de pêche près des Îles-de-la-Madeleine (Qc), en 2005. Ce même sauvetage a valu à son ancien escadron, le 413^e Escadron de transport et de sauvetage, le trophée Mynarski, décerné lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFAC à Ottawa en octobre. Le Cplc Dan Villeneuve (au milieu) a déjà reçu la Médaille de la bravoure pour ce même sauvetage qu'il a effectué au service du 413^e Escadron de transport et de sauvetage, de la 14^e Escadre Greenwood.

This year's other winners

The Gordon R. McGregor Memorial Trophy is presented "in recognition of outstanding and meritorious achievement in the field of air transportation" to the men and women of 437 Transport Squadron and 8 Wing Trenton's Air Canada Maintenance team.

The Mynarski Trophy is awarded annually by the Air Force Association to the most deserving federal, provincial or civilian organization, crew or individual in recognition of a significant contribution to air search and rescue in Canada. This year's winner is 413 Training and Rescue Squadron, 14 Wing Greenwood.

The Golden Hawks award was started in 1993 to recognize contributions or achievements in any field of military aviation in Canada. The Golden Hawks aerobatic team was formed in 1959 to commemorate the 50th anniversary of powered flight in Canada. This year, the award goes to the personnel of the Tactical Uninhabited Aerial Vehicle (TUAV) Flight of 408 Tactical Helicopter Squadron, Edmonton.

The Air Marshall W.A. Bishop VC Memorial Trophy was first presented in 1988 to commemorate the late Air Marshall William Avery Bishop, V.C. It is presented "in recognition of outstanding and meritorious achievement in any field of aviation" (except air transportation or military search and rescue). This year, the award goes to 8 Wing Trenton Construction Engineering Squadron.

Les autres lauréats de l'année

Le trophée commémoratif Gordon R. McGregor est présenté « en reconnaissance de réalisations remarquables dans le domaine du transport aérien » aux hommes et aux femmes du 437^e Escadron de transport et à l'équipe d'entretien d'Air Canada à la 8^e Escadre Trenton.

Le trophée Mynarski est décerné annuellement par l'AFAC à l'organisation fédérale, provinciale ou civile, à la personne ou à l'équipage le plus méritant en reconnaissance d'une contribution importante à la recherche et au sauvetage au Canada. Le groupe choisi cette année est le 413^e Escadron de transport et de sauvetage, 14^e Escadre Greenwood.

Le trophée Golden Hawks a été créé en 1993 en reconnaissance de contributions ou de réalisations dans tout domaine de l'aviation militaire au Canada. L'équipe de voltige Golden Hawks a été créée en 1959 pour commémorer le 50^e anniversaire de vol propulsé au Canada. Cette année, le trophée est décerné au personnel de l'Escadrille du véhicule aérien tactique sans pilote (TUAV) du 408^e Escadron tactique d'hélicoptères, Edmonton.

Le trophée commémoratif Maréchal de l'air W.A. Bishop, VC a été présenté pour la première fois en 1988 pour commémorer feu le Maréchal de l'air William Avery Bishop, V.C. Il est présenté « en reconnaissance de réalisations remarquables et méritoires dans tout domaine de l'aviation » (sauf celui du transport aérien ou de la recherche et du sauvetage militaire). Cette année, le trophée a été décerné à l'Escadron du génie construction de la 8^e Escadre Trenton.



"To the hallowed memory of our colleagues"

412 Squadron consecrates new colours at Canada Aviation Museum

By Holly Bridges

In a sacred ceremony dating back centuries, the battle honours, or colours, of 412 Transport Squadron have been born anew. Colours are the embodiment, the visual symbol of loyalty to the crown, to the nation, and to the unit in which one serves. Displayed on the colours are the battle honours of the unit, which represent its most glorious achievements. No longer carried in battle, colours are still an important part of many military traditions and ceremonies. When they become unserviceable or damaged through wear and tear, they are laid up and replaced with great respect and appropriate ceremony. Once laid up, they are deposited in a safe place and are not brought back into service again. The colours that were laid up were first brought into service in 1964. For the complete story of the consecration ceremony, visit www.airforce.forces.gc.ca, click on Newsroom under October 23.

« À la douce mémoire de nos collègues »

Le 412^e Escadron consacre son nouveau drapeau au Musée de l'aviation du Canada.

par Holly Bridges

Lors d'une cérémonie sacrée qui remonte à des siècles, le nouveau drapeau du 412^e Escadron de transport, qui représente les honneurs de guerre, a été dévoilé. Le drapeau est le symbole visuel de la loyauté envers la couronne, le pays et l'unité d'un soldat. Les drapeaux illustrent les honneurs de guerre d'une unité, ses réussites les plus marquantes. Bien qu'on ne les porte plus lors des combats, les drapeaux sont toujours une partie intégrante des traditions et des cérémonies militaires. Lorsqu'un drapeau devient inutilisable ou abimé par l'usure, on le retire et on le remplace avec un grand respect lors d'une cérémonie. Une fois retiré, le drapeau est rangé dans un endroit sécuritaire et il n'est pas réutilisé. Le drapeau a été mis en service en 1964. Pour en savoir davantage sur la cérémonie de consécration, visitez le site Web www.forceaerienne.forces.gc.ca, cliquez sur « Salle de presse », et allez voir la liste des articles du 23 octobre.



CPL ISSA PARE

Maj Chris Ashton, a pilot with 412 (T) Sqn tenderly drapes the new colours over three drums during the consecration ceremony at the Canada Aviation Museum, Ottawa in October. Seen behind him are Governor General, Michaëlle Jean (left) and LGen Steve Lucas, Chief of the Air Staff (right).

Le Maj Chris Ashton, un pilote du 412 ET, accroche respectueusement le nouveau drapeau sur trois tambours lors de la cérémonie de consécration tenue en octobre au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa. Derrière lui, on peut apercevoir la gouverneure générale Michaëlle Jean (à gauche) et le Lgén Steve Lucas, chef d'état-major de la Force aérienne.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 13 octobre



SGT BLAIR MEHAN

Sgt Scott Elliston and MCpl Stephan Richard, SAR Techs from 19 Wing Comox, were on their way to Navy Days in Victoria when they stumbled upon a horrific car crash and administered first aid. Read all about it.

Le Sgt Scott Elliston et le Cplc Stephan Richard, des Tech SAR de la 19^e Escadre Comox, étaient en route pour les Journées de la Marine à Victoria lorsqu'ils sont tombés sur un terrible accident de circulation et qu'ils ont administré les premiers soins aux victimes.

October 16 octobre



LCOL JOHN BLAKELEY

The Air Force Association of Canada laid a wreath at the cenotaph in Westboro, Ont., during a memorial ceremony on October 15. The parade and memorial ceremony was part of AFAC's 57th annual general meeting held during the weekend.

L'Association de la Force aérienne du Canada a déposé une couronne au cénotaphe de Westboro (Ont.), lors d'une cérémonie commémorative le 15 octobre. Le défilé et la cérémonie faisaient partie de la 57^e assemblée générale annuelle de l'Association qui se tenait durant la fin de semaine.

October 20 octobre



PTE/SDT ANDREW MCNEILL

Is that the Air Force running with rucksacks on their backs? That can't be! Only the Army trains like that every morning! Check out how 1 Wing's 408 Tactical Helicopter Squadron did in the 1 Canadian Mechanized Brigade Group's Mountain Man race.

Est-ce la Force aérienne qui s'entraîne avec des sacs à dos? Impossible! Seule l'Armée de terre s'entraîne ainsi chaque matin! Lisez l'article pour découvrir comment le 408^e Escadron d'hélicoptères tactiques de la 1^{re} Escadre a participé au défi Mountain Man du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada.

People at Work

As a flying instructor at 15 Wing Moose Jaw, Captain Gilles Demers works hard and trains hard. He is also a world-class military athlete who has competed in some of the stiffest military sports competitions in the world, including the Military World Games in Zagreb. Although this is Capt Demers' last year of competition, he still plans to keep up his training. Bravo!

NAME: Gilles Demers

RANK: Captain

OCCUPATION: Pilot

UNIT: 2 Canadian Forces Flying Training School, 15 Wing Moose Jaw.

YEARS IN THE DND/CF: 13 years as a pilot, plus 3 years as Infantry.

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? Our work at the NATO Flying Training in Canada program is to train pilots to NATO standards. It is a highly dynamic and professional environment. Selected student pilots come from seven different countries to be trained to get their jet flying wings. The work as an instructor pilot consists of approximately 10 hours per day with two flying sorties and other duties.

WHAT ARE THE CHALLENGES AND REWARDS OF YOUR JOB? The biggest reward of this job is definitely the flying. From a pilot's perspective, it is a good posting to develop your flying abilities. It is rewarding to take a student from scratch (with no flying experience) and get him or her to the jet wing standard level. However, it is also a great challenge. You have to find ways to develop a good chemistry with all different types of personalities. You often have to help students control their own stress and focus on the task at hand as well as keep their motivation high and get them through the course.

WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT SERVING THE CF IN THIS WAY? It is a great experience to see student getting their wings and heading for an operational tour of duty. You feel that you have given them all the tools to start their new life. There will be a time in the future where our "flight paths" will cross again with many "fishing" stories to be shared.



2LT/SLT SEBASTIEN MONGER

Nos gens au travail

Le Capitaine Gilles Demers, un instructeur de vol à la 15^e Escadre Moose Jaw, travaille fort et s'entraîne tout aussi fort. C'est un athlète militaire de calibre mondial qui a participé aux compétitions militaires sportives les plus rudes du monde, dont les Jeux mondiaux militaires à Zagreb. Bien qu'il s'agisse de la dernière année de compétition du Capt Demers, ce dernier affirme qu'il entend bien poursuivre son entraînement. Bravo!

NOM : Gilles Demers

GRADE : Capitaine

OCCUPATION : Pilote

UNITÉ : 2^e Escadron d'entraînement en vol des FC, 15^e Escadre Moose Jaw
NOMBRE D'ANNÉES AU MDN OU DANS LES FC : 13 ans à titre de pilote, et 3 ans dans l'infanterie

COMMENT DÉCRIREZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Notre travail pour le programme canadien d'entraînement en vol de l'OTAN est de former les pilotes selon les normes de l'OTAN. Nous travaillons dans un milieu très dynamique et professionnel. Des élèves-pilotes de sept différents pays sont envoyés ici pour obtenir leurs épaulettes de pilotes d'avions à réaction. Le travail de pilote d'instruction représente environ dix heures de travail par jour, comprenant deux sorties dans les airs et d'autres responsabilités.

QUELS SONT POUR VOUS LES DÉFIS ET LES RÉCOMPENSES DE VOTRE TRAVAIL? La récompense la plus importante est certainement de piloter. Pour un pilote, il s'agit d'une bonne affectation pour parfaire ses habiletés de pilotage. Il est aussi très gratifiant de prendre un étudiant inexpérimenté et de l'amener au niveau requis pour qu'il obtienne ses épaulettes de pilote d'avions à réaction. C'est aussi par contre un défi monumental. Il faut trouver des façons de bien s'entendre avec différents types de personnalités. Il faut souvent aider les étudiants à contrôler leur propre stress, tout en se concentrant sur les tâches à accomplir, et ce, en maintenant leur motivation élevée et en les aidant à terminer le cours.

QUE PENSEZ-VOUS DU SERVICE DANS LES FC? C'est une très belle expérience que de voir les étudiants obtenir leurs épaulettes de pilote et entreprendre une période de service opérationnel. On se sent comme si on leur avait donné tous les outils pour qu'ils débutent une nouvelle vie. À l'avenir, nos sentiers se croiseront à nouveau et nous pourrions échanger des anecdotes.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER CES ARTICLES.



Sailor's courage earns him French premier order

By Sarah Gilmour

First, he prevented the Germans from getting war material at the dockyard in Brest, France. Then Germans torpedoed his ship, and he was the senior surviving officer. At 24 years old, he commanded a ship through a minefield during the liberation of France.

"France is intent on paying tribute to all the veterans throughout the world who have fought on French soil in order to liberate Europe and defend the same values we share with Canada, which are dear to our heart."

—Canadian Web site of the French Embassy

In short, Rear-Admiral (Ret) Jack Pickford was a hero during the Second World War. Over 60 years later and at the age of 86, he received one of France's highest awards for his heroism: the Legion of Honour.

On September 29 at the French Embassy in Ottawa, RAdm Pickford was decorated with the medal marking him a Chevalier in the Legion of Honour.

"France is intent on paying tribute to all the veterans throughout the world who have fought on French soil in order to liberate Europe and defend the same values we share with Canada, which are dear to our heart," writes the French Embassy on its Canadian Web site.

Navigating through war

RAdm Pickford had just finished training with the Royal Navy in 1940 when he deployed for war. As an Acting Sub-Lieutenant in HMS *Broke*, he was the officer in charge

of a demolitions party that denied material to the Germans during the French evacuation.

A few months later, RAdm Pickford was made the executive officer of HMFS *Listrac*. Germans torpedoed the armed trawler in the English Channel, and the ship sunk. RAdm Pickford and the other survivors stayed on a float until the British rescued them.

Four years later during D-Day, he was the youngest commanding officer in the Battle of the Atlantic onboard HMCS *Rimouski*. His ship, a Canadian corvette, towed a block ship through minefields to Omaha Beach, playing an important role in France's liberation.

Legion of Honour

RAdm Pickford went on to be a navigating officer onboard HMC Ships *Quebec* and *Ontario*. He also commanded HMCS *Kootenay*, before moving on to Maritime Forces Pacific, which he commanded until his 1975 retirement. He has since been an honorary life member of the Naval Officers Association of Canada.

At the award reception, RAdm Pickford was honoured along with four other veterans who helped liberate France. "I was surprised and I was thrilled when I'd heard I'd been awarded," RAdm Pickford said from his Ottawa retirement residence. "I'm not used to this celebrity," he joked.



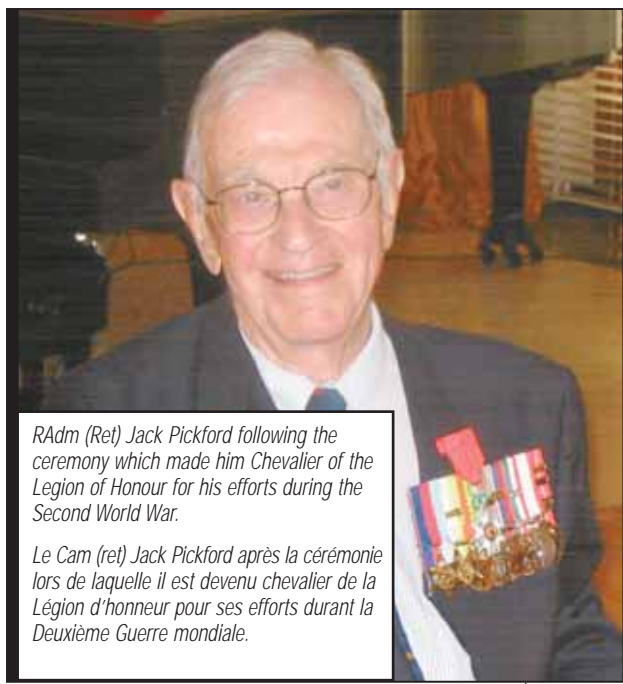
RAdm (Ret) Jack Pickford stands (fourth in from left) with his fellow sailors of the demolitions party, onboard British destroyer HMS *Broke* in 1940.

Le Cam (ret) Jack Pickford (quatrième à partir de la gauche) debout aux côtés de ses collègues marins du groupe de destruction, à bord du destroyer britannique HMS *Broke* en 1940.

Le courage d'un marin lui vaut la plus haute distinction française

par Sarah Gilmour

D'abord, il a empêché les Allemands de s'emparer du matériel de guerre à l'arsenal maritime de Brest, en France. Puis, les Allemands ont torpillé son navire, et parmi les survivants, il était l'officier le plus haut gradé. À 24 ans, il s'est retrouvé commandant d'un navire dans une zone minée lors de la libération de la France.



RAdm (Ret) Jack Pickford following the ceremony which made him Chevalier of the Legion of Honour for his efforts during the Second World War.

Le Cam (ret) Jack Pickford après la cérémonie lors de laquelle il est devenu chevalier de la Légion d'honneur pour ses efforts durant la Deuxième Guerre mondiale.

PHOTOS: COURTESY OF/GRACIEUSEMENT DE J. PICKFORD

Bref, le Contre-amiral (à la retraite) Jack Pickford était un héros durant la Deuxième Guerre mondiale. Plus de 60 ans plus tard, à l'âge de 86 ans, il a reçu l'un des plus grands honneurs français pour son courage : la Légion d'honneur.

« La France est soucieuse de rendre hommage aux anciens combattants du monde entier qui se sont battus sur son sol pour libérer l'Europe et défendre les valeurs auxquelles elle est attachée, tout comme le Canada. »

— Site Web de l'Ambassade de France au Canada

Le 29 septembre, à l'ambassade de France à Ottawa, le Cam Pickford a reçu la médaille qui fait de lui un chevalier de la Légion d'honneur.

« La France est soucieuse de rendre hommage aux anciens combattants du monde entier qui se sont battus sur son sol pour libérer l'Europe et défendre les valeurs auxquelles elle est attachée, tout comme le Canada », peut-on lire sur le site de l'Ambassade de France au Canada.

Naviguer pendant la guerre

Le Cam Pickford venait tout juste de terminer sa formation avec la Marine royale en 1940 lorsqu'il est parti à la guerre. À titre d'enseigne de vaisseau de 2^e classe à bord du HMS *Broke*, il était l'officier en charge du groupe de destruction qui a empêché les

Allemands d'utiliser le matériel laissé par les Français lors de l'évacuation.

Quelques mois plus tard, le Cam Pickford a été nommé commandant en second du HMFS *Listrac*. Les Allemands ont torpillé le chalutier armé dans la Manche, et ce dernier a coulé. Le Cam Pickford et les quelques autres survivants sont restés sur un radeau de fortune jusqu'à ce que les Britanniques viennent les secourir.

Quatre ans plus tard, lors du jour J, il était le plus jeune commandant de navire dans la bataille de l'Atlantique à bord du NCSM *Rimouski*. Son navire, une corvette canadienne, a remorqué un bateau d'embouteillage parmi les zones minées de la plage Omaha, jouant un rôle important dans la libération de la France.

La Légion d'honneur

Le Cam Pickford a été officier de navigation à bord des NCSM *Québec* et *Ontario*. Il a également commandé le NCSM *Kootenay* avant d'aller aux Forces maritimes du Pacifique, où il a commandé divers navires jusqu'à sa retraite en 1975. Il est depuis ce temps membre honoraire à vie de l'Association des officiers de marine du Canada.

Lors de la réception, le Cam Pickford a été récompensé avec quatre autres anciens combattants qui ont aidé à libérer la France. « Lorsqu'on m'a appris la nouvelle, j'ai été à la fois surpris et ravi », explique le Cam Pickford de sa maison de retraite à Ottawa. « Je ne suis pas habitué à ce genre de célébrité. »

NAVAL TERM OF THE WEEK

Boatswain (also Bosun or Bos'n): This term comes from the Old English *batswegan*, meaning the boat's swain, or husband. Today it refers to the professional seaman trade.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Boatswain (aussi appelé bosun ou bos'n) : Le mot provient de l'ancien terme anglais *batswegan*, qui signifie « époux du bateau ». Aujourd'hui, les anglophones se servent de ce mot pour décrire un bosco ou un maître d'équipage.



SAREX 2006: Ship to shore

By Sarah Gilmour

The Canadian Navy joined other government departments and B.C. ferries in Search and Rescue Exercise (SAREX) 2006, October 15, to ensure all teams are ready to respond to a "marine disaster".

"This exercise ...will improve the ability of Canada's search and rescue program to respond to a major marine disaster on the B.C. coast," said Loyola Hearn, Minister of Fisheries and Oceans before the exercise.

The *Queen of Nanaimo*, a B.C. Ferry, was the scene of evacuation following a simulated engine fire and abandon ship call. Two hundred volunteer passengers, primarily Cadets from the Victoria region, were evacuated by helicopter, slides and rafts, depending on the seriousness of their pretend injuries. Two of the Cadets, however, were evacuated for real—one had an asthma attack and another was bumped by a fire door. HMCS *Yellowknife* also participated in the exercise.

The Victoria Joint Rescue Centre takes approximately 3 000 calls every year for search and rescue support. Two-thirds of these are marine-related.

SAREX 2006 : sauvetage terre-mer

par Sarah Gilmour

Le 15 octobre, la Marine canadienne a associé ses efforts aux autres ministères gouvernementaux et aux traversiers de la C.-B. lors de l'exercice de recherche et sauvetage (SAREX) 2006 afin de veiller à ce que toutes les équipes soient prêtes à réagir en cas de « désastre maritime ».

« Cet exercice... améliorera la capacité de réponse du programme de recherche et sauvetage sur la côte de la Colombie-Britannique, en cas de désastre maritime majeur », a affirmé M. Loyola Hearn, le ministre des Pêches et des Océans, avant l'exercice.

Le traversier de la C.-B. *Queen of Nanaimo*, a fait l'objet d'une évacuation après un pseudo-incendie des moteurs et a lancé l'appel d'abandon du navire. Deux cents passagers volontaires, la plupart des cadets de la région de Victoria, ont été évacués par hélicoptère, glissoires et radeaux, selon la gravité de leurs blessures. Toutefois, deux cadets ont été évacués pour de vrai : l'un a souffert d'une crise d'asthme et l'autre s'est cogné dans une porte coupe-feu. L'équipage du NCSM *Yellowknife* participait également à l'exercice.

Le Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage de Victoria répond à environ 3000 appels chaque année pour des demandes de recherche et sauvetage. Les deux tiers de ces appels sont liés aux activités maritimes.

Story Update

Petty Officers 2nd Class Bert Bertolo and Elvis Pye tied for third place overall in the Bell City Chase Championships held in Chicago over 36 hours, October 13-14.

"My goal was just to have fun and enjoy it, but in the race I was just so focused," said PO2 Bertolo. The team had to complete checkpoints in a scavenger hunt-race. He and his teammate stuck Navy stickers onto their jerseys as they raced, cycled, canoed, golfed and bowled around the Windy City. Not all the activities were athletic. PO2 Bertolo said they had to bake a deep-dish Chicago-style pizza. Later in the day, they had to eat it all. "After about a slice, you're pretty full," he said.

The Rockets, as they called themselves, advanced from 6th to 4th, back to down to 6th and up again throughout the race events. In the end, they tied for third with a team from Toronto.

"By the end I was so exhausted, it was no nice to call my wife." Congrats 'Rockets!'

Nouvelles des Rockets

Lors du championnat d'une durée de 36 heures Bell City Chase tenu à Chicago les 13 et 14 octobre, les Maîtres de 2^e classe Bert Bertolo et Elvis Pye se sont classés *ex æquo* en troisième place.

« Mon objectif était de m'amuser et de profiter de cette expérience, mais lors de la course, j'étais très concentré », rapporte le M 2 Bertolo. L'équipe devait se présenter à des postes de contrôle lors de la course au trésor. Le M 2 Bertolo et son coéquipier ont fixé des autocollants de la Marine sur leurs dossards pour leur course à pied, à bicyclette, en canot et leurs épreuves de golf et de quilles dans la ville des vents. Il faut ajouter que toutes les activités n'étaient pas nécessairement athlétiques. Le M 2 Bertolo explique qu'ils ont dû confectionner une pizza à bord haut de type Chicago. Plus tard dans la journée, ils devaient la manger au complet. « Une pointe suffit habituellement pour nous remplir », affirme-t-il. Les Rockets, comme ils se nomment, sont passés de la 6^e à la 4^e place, puis ils sont redescendus à la 6^e place, pour se hisser dans le classement à nouveau dans les épreuves de la course. En bout de ligne, ils sont arrivés *ex æquo* avec une équipe de Toronto.

« J'étais complètement épuisé à la fin de la course et j'étais très heureux de pouvoir appeler ma femme. » Chapeau les Rockets!

Greece is the word for SNMG 1 sailor

Sub-Lieutenant Raphael Liakas, was born and raised in Montréal. His parents were born in Greece, but moved to Canada at a young age. SLt Liakas grew up in a large Greek community. And attended Socrates Elementary School, where his lessons were conducted in three languages: English, French and Greek.

During HMCS *Iroquois'* recent visit to Souda Bay, on the island of Crete, he provided translation services to the ship. Shortly after arriving, he was interviewed by local media.

Based in Halifax, SLt Liakas supports the Halifax Greek Community by helping to organize activities such as Greekfest. He is also a member of a Greek dance group. Both of his grandparents served with the Greek military during the Second World War.

Iroquois is Canada's representative ship in the Standing NATO Maritime Forces Group 1. She is also hosting the group's Canadian commander, Commodore Denis Rouleau.



PHOTOS: MCPL/PLC CHARLES BARBER

Retour aux sources pour un marin du SNMG 1

L'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Raphael Liakas est né et été élevé à Montréal. Ses parents sont nés en Grèce, mais ils ont immigré au Canada durant leur jeunesse. L'Ens 1 Liakas a grandi au sein d'une grande communauté grecque. Il est allé à l'école primaire Socrates, où l'on donnait des cours en anglais, en français et en grec.

Lors de la visite récente du NCSM *Iroquois* dans la baie de Souda entourant l'île de Crète, il a servi d'interprète pour le bateau. Peu de temps après son arrivée, les médias de cette région l'ont interviewé.

L'Ens 1 Liakas est basé à Halifax et il appuie la communauté grecque d'Halifax en contribuant à l'organisation d'activités comme le Greekfest. Il fait aussi partie d'un groupe de danse grecque. Ses deux grands-pères ont servi au sein de l'armée grecque lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Le NCSM *Iroquois* est le navire représentant le Canada au sein du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN. C'est aussi à bord de ce navire que séjourne le commandant du SNMG 1, un Canadien, le Commodore Denis Rouleau.





FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/ par Charmion Chaplin-Thomas

November 7, 1900

Here is the account of the rearguard action at Leliefontein by Lieutenant E.W.B. "Dinky" Morrison, in command of the left section of D Battery, Royal Canadian Field Artillery. Three Canadian soldiers earned the Victoria Cross in this battle.

No. 5 [one of the section's two 12-pounder guns] limbered up smartly and we started. We had not gone 50 yards before the Mausers began to sing ...from another direction. I turned in my saddle and saw a sight the like of which had not been seen before in this war: square across our rear, a line of Boers a mile long was coming on at a gallop over the plain, firing from their horses. It looked like the spectacular finale in a Wild West show. They were about 1 500 yards away, but coming on rapidly and shooting at our gun ...The Mauser bullets streamed around us and the so-called explosive bullets cracked in the air on every side like miniature shrapnel. On we went, hell for leather, the drivers' whips going and the Mausers cracking. Every moment I expected a horse to go down, but still our luck held ...and they were not gaining. They my poor old horses began to fag ...and we were barely two thirds of the way to the ridge. The Boer line was coming up on us rapidly, so I judged the time had arrived for case shot.

We halted and went into action. They were too far off for case—its extreme range is 400 yards—so I gave

them shrapnel at 1 200. It shashed through the line and burst 100 yards behind them. Those immediately opposite us scattered to the right and left, but still came on; I gave them another at 800. It burst nicely about 50 yards in front of them and the shrapnel bullets made a wide gap, but the line still came on. Off to our left I saw the little Colt gun overtaken, and then I realized that it was no good trying to stand them off because, even if we cleaned out those behind us, the long line would still envelop our flanks and swamp us. So we limbered up and started again to make one more effort to reach the ridge again and our infantry supports. I dismounted my gunners to lighten the gun, and the horses, having had a brief respite while we were in action, broke into a trot again the gunners running alongside pulling on the traces. We were bound they would not get a Canadian gun.

By this time the line of Boers was not much over 300 yards from us, and a handful of the Canadian Dragoons was engaged in a mounted melee with them all across the plain. Riderless horses galloped about

and men staggered along with dripping wounds. Colonel Lessard's little force, which had been so gallantly holding the flanking force off our left, was now rolled back and fighting desperately. The messenger I sent saw Lieutenant Turner first, and the brave fellow, though wounded in the neck and arm, went energetically to work pulling his men from the flank fight to cover us. They threw themselves from their horses and poured a close fire into the Boer line behind us, but there were not a dozen of them all told.

Then up came Col Evans with his CMRs to reinforce us, and sailed in. There were only 60 of them, but together with the RCDs that were left they brought the Boers to a stand, at least those in front of them.

Later in the evening, we heard that ...the Boers had captured a lot of 12-pounder ammunition from some British horse artillery, and they wanted to get hold of our guns. ...Though the Colt carriage was captured, Sergeant Holland pluckily saved the gun by taking it off and riding away with it when the Boer charge was almost up to him. ...The Boers thought they had captured the gun and tried to turn it on my gun. They couldn't understand how it worked and even turned it upside down. When they found the gun was gone they were so angry they burned the carriage.

Le 7 novembre 1900

Voici le témoignage d'un poste de combat de l'arrière-garde à Leliefontein, tel que livré par le Lieutenant E.W.B. « Dinky » Morrison, en charge de la section gauche de la Batterie D du Royal Canadian Field Artillery. Trois soldats canadiens se sont vu décerner la Croix de Victoria après cette bataille.

L'avant-train du canon n° 5 [l'un des deux canons de 12 livres de la section] était prêt rapidement et nous commençons notre trajet. Nous n'avions pas fait 50 verges que les fusils Mauser se mirent à siffler... d'une autre direction. Je me suis retourné sur ma selle et j'ai aperçu un tableau que je n'avais jamais encore vu pendant cette guerre : tout droit derrière nous, une ligne de Boers d'un mille arrivait au galop sur la plaine, tirant à partir de leur monture. On aurait dit la grande finale d'un spectacle du Far West. Nos adversaires étaient à environ 1500 verges, mais ils s'approchaient rapidement, tout en tirant sur notre canon... Les balles de Mauser fusaient de toutes parts et les balles explosives pétaient dans l'air de tous les côtés comme du shrapnel miniature. Nous avons poursuivi notre route à un rythme effréné, les cavaliers faisaient claquer leurs fouets, et les tirs de Mausers continuaient à fendre l'air. À tout moment, je m'attendais à ce qu'un cheval s'écrase, mais la chance était avec nous... et l'ennemi restait à distance. Mes pauvres chevaux commençaient à s'épuiser... et nous étions tout juste aux deux tiers du trajet. La ligne boer gagnait rapidement du terrain : la situation se prêtait à une mitraille.

Nous avons fait halte et nous nous sommes préparés au combat. Les Boers étaient trop loin pour une mitraille – dont la portée la plus extrême est de 400 verges – j'ai donc lancé du shrapnel à 1200 verges. Il a traversé la ligne et a éclaté à 100 verges derrière eux. Les soldats directement face à nous se sont dispersés sur la droite et la gauche pour revenir à la charge; j'ai effectué un nouveau tir à 800 verges, qui a éclaté à 50 verges devant eux. Les balles de shrapnel ont créé un grand écart, mais la ligne avançait toujours. J'ai aperçu à notre gauche le petit canon Colt se faire prendre. Je me suis rendu compte qu'il était vain de tenter de les repousser puisque, même en anéantissant les soldats derrière nous, le reste de la ligne réussirait à nous entourer sur les côtés et à nous écraser. Nous avons donc recommencé à avancer, tentant une dernière

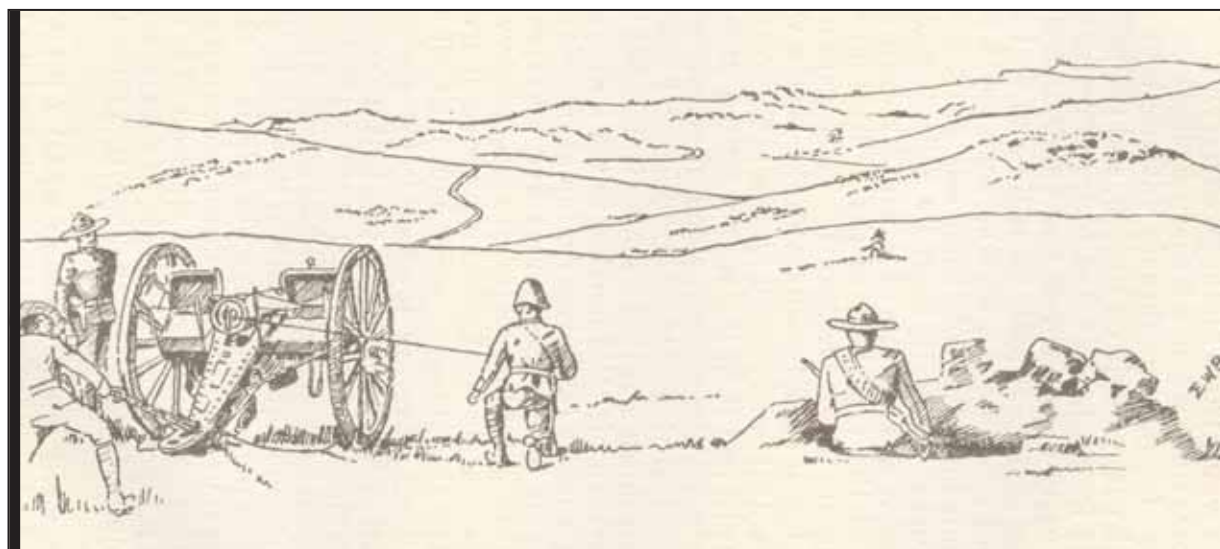
fois d'atteindre la crête et nos troupes d'appui d'infanterie. J'ai ordonné à mes canonniers de descendre afin de réduire le poids du canon. Les chevaux, ayant pu profiter d'un bref répit pendant le combat, ont pu repartir au trot, pendant que les canonniers couraient aux côtés d'eux en tirant sur les attelages. Nous étions déterminés à ne pas leur céder un canon canadien.

À ce moment, la ligne de Boers était à près de 300 verges de nous. Un groupe de Dragoons canadiens s'était engagé dans une mêlée avec eux partout dans la plaine. Des chevaux sans cavalier galopèrent au hasard et les hommes aux plaies dégoulinantes titubaient. La petite force du Colonel Lessard qui retenait si vaillamment la force à notre gauche avait été repoussée et tentait désespérément de combattre l'ennemi. Le messenger que j'avais envoyé a aperçu le Lieutenant Turner le premier. Malgré sa blessure au cou et au bras, le brave

homme s'est démené, retirant ses hommes du flanc afin de nous couvrir. Ils se sont jetés à bas de leurs chevaux et ont mitraillé d'un tir nourri la ligne de Boers derrière nous, mais à vrai dire, ils étaient à peine une dizaine.

Puis, le Col Evans est arrivé en renfort avec ses CMR. Ils n'étaient que 60, mais unis aux RCD qui restaient, ils ont réussi à garder les Boers à distance, du moins, ceux qui étaient devant eux.

Plus tard dans la soirée, nous avons appris que les Boers avaient réussi à ravir à l'artillerie montée britannique beaucoup de munitions du canon de 12 livres; c'est pourquoi ils voulaient s'emparer de nos canons... Même si le chariot du Colt a été capturé, le Sergent Holland a bravement sauvé le canon en le démontant du chariot et en l'emportant avec lui à cheval pendant que les Boers étaient à ses trousses. Les Boers, croyant qu'ils avaient réussi à s'emparer du canon, se sont préparés à viser sur mon canon. Ne comprenant pas comment le tout fonctionnait, ils ont même tout renversé. Lorsqu'ils se sont aperçus que le canon avait disparu, ils étaient tellement furieux qu'ils ont incendié le chariot.



Boers on the Sky-Line by E.W.B. Morrison, showing a 12-pounder in action and the gun position defended by CMR troopers.

Boers à l'horizon, par E.W.B. Morrison, illustrant un canon de 12 livres en action et le poste de tir défendu par les soldats du CMR.

Source

Lt E.W.B. Morrison, *With the Guns in South Africa* (Hamilton, Ontario: Spectator Printing Company, 1901).

Source

MORRISON, Lt E.W.B. *With the Guns in South Africa*, Hamilton, Ontario, Spectator Printing Company, 1901.

Addictions Awareness Week 2006

By Strengthening the Forces, DFHP

Every year, communities across Canada recognize the third week of November as National Addictions Awareness Week. This year, Strengthening the Forces, the CF's Health Promotion Program, is using this opportunity to continue its "STOP AND THINK BEFORE YOU DRINK" campaign. This campaign aims to inform members of the CF about low-risk drinking guidelines, and to encourage responsible drinking habits. This year's campaign runs from November 19 – 25.

Released in 1997, the Low Risk Drinking Guidelines (LRDG's) are based on research conducted by physicians and social scientists affiliated with the Centre for Addiction and Mental Health (CAMH) and the University of Toronto. The guidelines describe daily and

weekly drinking limits and safer drinking practices that can minimize the risk of problems.

If you choose to drink, remember: No more than two standard drinks in one day; women should consume no more than nine standard drinks in one week; and men should consume no more than 14 standard drinks in one week.

Of course the only way to completely eliminate the risks associated with alcohol is to abstain from its use. The guidelines do not apply to everyone or to every situation. For many, the only safe amount of alcohol is none. People with specific health problems, individuals taking certain types of medication and pregnant women, for example, should not drink. There are also times when people should abstain from drinking because the only safe

amount of alcohol is none. For example, workers operating heavy machinery, or those responsible for the safety of others, should not drink.

There is some debate over the definition of binge drinking, but it is generally accepted that a 'binge' is four or more standard drinks in one sitting for women and five or more for men.

Because of the level of intoxication binge drinkers achieve, they are much more prone to accidents, injuries and other possible negative consequences of drinking such as work-related problems and legal difficulties. Research suggests that binge drinking is more detrimental to the nervous system than continuous drinking (i.e. 10 drinks over the weekend is more harmful than 10 drinks over the course of the whole week). One possible

explanation for this finding is that binge drinkers repeatedly subject themselves to withdrawal from alcohol during periods of abstinence following a binge. Binge drinkers show more depressed moods and decreased performance on short-term memory tasks than their regular drinking counterparts. Binge drinking is associated with raised blood pressure, and increased risk of heart attack and stroke.

However, if you choose to drink, be sure to stay within the Low Risk Drinking Guidelines to reduce the risks. When in doubt, **STOP AND THINK BEFORE YOU DRINK!**

For more information visit: http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/Services/Engraph/health_promotion_home_e.asp.

Semaine de sensibilisation aux toxicomanies 2006

par l'équipe d'Énergiser les Forces, DPSF

Chaque année, une semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies est organisée durant la troisième semaine de novembre d'un bout à l'autre du Canada. Cette année, le Programme de promotion de la santé pour les membres des FC, Énergiser les Forces, profite de l'occasion pour continuer sa campagne « PENSEZ-Y DEUX FOIS AVANT DE CONSOMMER ». Le but de cette campagne est de renseigner les membres des FC sur les directives de consommation à faible risque, de même qu'à encourager des habitudes de consommation responsable. Cette année, la campagne aura lieu du 19 au 25 novembre.

Publiées en 1997, les Directives de consommation d'alcool à faible risque sont fondées sur les recherches menées par des médecins et des spécialistes en sciences sociales affiliés au Centre de toxicomanie et de santé mentale et à l'Université de Toronto. Ces directives

établissent les limites de consommation d'alcool quotidiennes et hebdomadaires ainsi que les pratiques responsables en matière de consommation d'alcool, lesquelles peuvent réduire le risque de problèmes.

Si vous choisissez de boire, souvenez-vous que : personne ne devrait boire plus de deux verres standard par jour; les femmes ne devraient pas consommer plus de neuf verres standard par semaine et les hommes ne devraient pas consommer plus de quatorze verres standard par semaine.

Bien sûr, la seule façon d'éliminer complètement les risques associés à l'alcool est de s'abstenir d'en consommer. Les directives ne s'appliquent pas à tout le monde ou à toute situation. Pour de nombreuses personnes, ne pas boire d'alcool demeure la meilleure solution. Les gens souffrant de troubles de santé spécifiques, les gens prenant certains types de médicaments ainsi que les femmes enceintes, par exemple, ne devraient pas boire. Il arrive aussi que des gens doivent s'abstenir

de boire complètement, car c'est la seule façon de réduire les risques liés à la consommation d'alcool. Par exemple, les opérateurs de machinerie lourde ou les personnes responsables de la sécurité des autres ne devraient pas boire.

La définition de la consommation excessive d'alcool fait l'objet de discussions, mais en général, on définit la « cuite » ou la « beuverie » comme quatre consommations ou plus en une occasion pour la femme et cinq consommations ou plus pour l'homme.

Étant donné le niveau d'intoxication atteint par les buveurs irréguliers, ceux-ci sont beaucoup plus enclins aux accidents, aux blessures et aux autres conséquences négatives possibles comme les problèmes liés au travail et les démêlés avec la justice. Les recherches suggèrent que la consommation excessive d'alcool est plus nuisible pour le système nerveux que la consommation d'alcool continue (c.-à-d. dix verres au cours de la fin de semaine

sont plus nuisibles que dix verres au cours d'une semaine). On pourrait expliquer ce phénomène du fait que les buveurs excessifs se soumettent régulièrement à un sevrage d'alcool durant des périodes d'abstinence suivant une cuite. Le buveur excessif affiche une humeur maussade et une diminution du rendement plus importante en ce qui touche les tâches de mémoire courte que son homologue qui boit de façon régulière. La consommation excessive d'alcool est associée à la pression artérielle élevée et au risque accru de crises cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux.

Toutefois, si vous choisissez de boire, assurez-vous de suivre les Directives de consommation d'alcool à faible risque. En cas de doute, **PENSEZ-Y DEUX FOIS AVANT DE CONSOMMER.**

Pour de plus amples renseignements visitez le site http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/services/frgraph/health_promotion_home_f.asp.

Reservists: act now and nominate supportive employers, educators

By Lt(N) Ian D. D. Livermore

Each year thousands of Reservists in the CF take time off from their civilian jobs and academic studies to go away on military training and operations. Obtaining the required time off is not always easy for Reservists and requires the backing of supportive employers and educators who value and appreciate their employees' and students' dedication to military service.

Members of the Primary Reserve have only a short window of opportunity left to reward their employers and educators for their support by nominating them for provincial and national awards under a program run by the Canadian Forces Liaison Council (CFLC). Nominations close on November 30.

The next CFLC National Employer Support Awards will be presented in Ottawa in the spring of 2007 and the next Provincial Awards will be presented between January and March 2007.

Nominations for the employer support awards should be submitted electronically using the on-line nomination form on the CFLC Web site at www.cflc.forces.gc.ca. A single nomination will suffice for both provincial and national awards. There are six categories of national awards: Most Supportive Employer in Canada; Most Supportive Employer for each Province; Most Supportive to Canadian Forces Operations (two awards – International and Domestic); Most

Supportive to Student-Reservists; Special Awards as required.

The number and categories of provincial awards are at the discretion of the Provincial Awards Selection Committees and will vary between the regions. National Award Winners will be selected from those nominations short-listed by the Provincial Selection committees. Being selected for a Provincial award is not necessary to qualify for a National Award.

For more information, visit the CFLC Web site at www.cflc.forces.gc.ca.

Réservistes, proposez la candidature des employeurs et des éducateurs qui vous appuient

par le Lt Ian D.D. Livermore

Chaque année, des milliers de réservistes des FC délaissent leur emploi civil ou leurs études pour participer à des entraînements et des opérations militaires. Il n'est pas toujours facile d'obtenir ces congés et les réservistes ont besoin d'employeurs et de représentants d'établissements d'entraînement qui comprennent la valeur de leur engagement à l'égard du service militaire et qui les appuient.

Il ne reste plus beaucoup de temps aux membres de la Première réserve pour

récompenser leurs employeurs et leurs établissements d'enseignement en proposant leur candidature aux prix provinciaux et nationaux dans le cadre d'un programme administré par le Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC). En effet, la date limite est le 30 novembre.

Les prochains prix nationaux du CLFC pour l'appui à la Force de réserve seront remis aux employeurs au printemps 2007, à Ottawa, tandis que les prix provinciaux seront remis entre janvier et mars 2007.

Les mises en candidature pour les prix d'appui des employeurs doivent être

soumises par voie électronique à l'aide du formulaire qui se trouve sur le site Web du CLFC (www.cflc.forces.gc.ca). Une seule mise en candidature suffit pour les prix provinciaux et nationaux. Les prix nationaux sont attribués dans les six catégories suivantes : employeur le plus coopératif du Canada; employeur le plus coopératif dans chaque province; appui aux opérations des Forces canadiennes (deux prix – un pour les opérations internationales et un pour les opérations nationales); appui aux étudiants réservistes et prix spécial au besoin.

Le nombre et les catégories de prix demeurent à la discrétion du comité provincial de sélection des prix et varieront suivant les régions. Le comité de sélection choisira les lauréats des prix nationaux à partir d'une liste de présélection établie par les comités provinciaux. Les lauréats des prix provinciaux ne se qualifient pas automatiquement pour un prix national.

Pour obtenir de plus amples renseignements, il suffit de consulter le site Web du CLFC (www.cflc.forces.gc.ca).

A good show for CF/DND firefighters at national competition

By Holly Bridges

CF and DND firefighters pushed, pulled and sprayed their way to more than a respectable finish at a grueling national competition held early fall in Niagara Falls, Ont.

The Scott FireFit Championships are held every year to test the best of the best in firefighting across Canada and once again this year, military and civilian firefighters who work at CF bases across the country, entered several teams, including the official CF/DND national team that finished 12th overall out of some 60 teams.

About 20 CF/DND firefighters competed in several different competitions including the team, relay and individual events. The individual event was particularly grueling as it involved running up and down six flights of stairs in full firefighting gear weighing more than 22 kg, pulling hose packs up to the top of the stairs, executing a forced entry with extreme precision, running through pylons, aiming a 91 kg charged hose at a target until it falls, and then dragging a 79 kg dummy backwards to the finish line.

Simon Robichaud, a rookie with only one year of service behind him as a civilian firefighter at CFB Valcartier, did all of that, earning a personal best time of 1:33, shaving 13 seconds off his previous time.

"It was great," says Mr. Robichaud. "I love competition, so it was great to push myself and improve my personal best. Next year, I hope to finish even better."

"Simon ranked 30th overall in the men's division out of 173 participants," says Nicole Thomas, research and development co-ordinator, Directorate of Human Performance and Health Promotion (DHPHP), CF Personnel Support Agency (CFPSA). "For a rookie, this is an incredible result."

Mr. Robichaud credits his excellent finish with the training he received at the University of Alberta this past summer, which also acted as the qualifying event for the national team. Every year, the CF Fire Marshal (CFFM) funds the camp under a Service Level Agreement with the CFPSA's DHPHP—responsible for research and development of physical fitness standards and programs for the CF. The agency manages the team, runs the training camp, purchases its equipment, and selects the national team.

"Our team cannot train like other teams because our fire service is spread out across Canada," says Lieutenant-Colonel Gaétan Morinville, CFFM. "This competition is a great opportunity to show our occupation to Canadians, to attract people to the Canadian Forces and to the Department, and to show that we can compete alongside our civilian counterparts," says LCol Morinville.

Denise Townshend, a civilian firefighter at CFB Petawawa who finished third in the women's over 40 category, found the training was exceptional and helped her achieve her great finish.

"Competitions like this can be excruciating and humbling," says Ms. Townshend. "And it's great to know that the CFFM appreciates and awards our hard work with the support they give in promoting the team in this event. The training camp offered by the CFFM at the University of Alberta was exceptional and we received very high calibre training."

With a mandate to raise morale and encourage physical fitness, the CFPSA provides and promotes fitness, sport, and health programs for CF members in Canada and abroad, and thus, contributes to the operational readiness and effectiveness of the CF. For more information on the CFPSA, visit www.cfpsa.com.



PHOTOS: CAM MCNISH

Carl Darveau hammers away while Cpl Yoland Deschenes stands behind waiting for the flashlight in the Niagara Falls FireFit Nationals relay competition.

Carl Darveau martèle pendant que le Cpl Yoland Deschenes attend derrière pour la lampe de poche lors du relais au championnat national FireFit à Niagara Falls.

Les pompiers des FC et du MDN font bonne figure à une compétition nationale



Simon Robichaud drags the 79 kg dummy the last stretch of the relay competition.

Simon Robichaud tire le mannequin de 79 kg durant la dernière partie du relais.

par Holly Bridges

Les pompiers des FC et du MDN, après avoir poussé, tiré et aspergé, se sont hissés à une position des plus respectables lors d'une compétition nationale ardue tenue au début de l'automne, à Niagara Falls (Ont.).

Le championnat FireFit de Scott a lieu chaque année et il met en vedette la crème de la crème du domaine de la lutte contre les incendies. Cette année encore, les pompiers militaires et civils qui travaillent dans les bases des FC partout au pays ont formé plusieurs équipes, dont l'équipe officielle des FC et du MDN qui s'est classée au 12^e rang parmi une soixantaine d'équipes.

Une vingtaine de pompiers des FC et du MDN ont participé à plusieurs épreuves individuelles, en équipe et à relais. L'épreuve individuelle était particulièrement difficile : il fallait monter et descendre six étages en portant l'équipement complet qui pèse plus de 22 kg, en transportant des tuyaux jusqu'en haut des escaliers, effectuer une entrée forcée d'une précision extrême entre des pylônes, et viser avec un tuyau de 91 kg sur une cible jusqu'à ce que cette dernière tombe, puis ramener un mannequin de 79 kg en bas jusqu'à la ligne d'arrivée.

Simon Robichaud, un pompier novice qui ne compte qu'un an d'expérience comme pompier civil à la BFC Valcartier, a réussi le parcours en 1:33, rognant 13 secondes de son record personnel.

« C'était super », déclare M. Robichaud. « J'aime la compétition, alors je suis heureux d'avoir pu me donner à fond et d'améliorer mon record personnel. L'an prochain, j'espère encore me dépasser. »

« Simon s'est classé 30^e chez les hommes sur 173 participants », explique Nicole Thomas, coordonnatrice de la recherche et du développement, Performance humaine et promotion de la santé (PHPS), de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC). « Pour un novice, on ne peut s'attendre à meilleur résultat. »

M. Robichaud attribue son excellent classement à la formation qu'il a reçue à l'Université de l'Alberta durant l'été, qui lui a aussi servi d'épreuve de qualification pour l'équipe nationale. Chaque année, le Service des incendies des FC (SIFC) finance le camp grâce à un accord de service avec la PHPS de l'ASPFC, qui est chargée de la recherche-développement des normes et des programmes de condition physique des FC. L'ASPFC s'occupe de l'équipe, organise le camp de formation, achète l'équipement et choisit l'équipe nationale.

« Notre équipe ne peut s'entraîner comme les autres équipes parce que notre service d'incendie s'étend à la grandeur du Canada », soutient le Lieutenant-colonel Gaétan Morinville, du SIFC. « La présente compétition est l'occasion idéale de montrer notre métier aux Canadiens, d'attirer de nouveaux membres dans les Forces canadiennes et au Ministère et de montrer que nous pouvons faire compétition à nos homologues civils. »

Denise Townshend, pompier civil à la BFC Petawawa qui s'est classée troisième chez les femmes de plus de 40 ans, qualifie la formation d'exceptionnelle. Elle ajoute que c'est cette dernière qui lui a permis d'obtenir une si bonne place au classement.

« Des compétitions comme celle-ci peuvent être à la fois pénibles et susciter l'humilité », soutient M^{me} Townshend. « Il est bon de savoir que le SIFC apprécie notre travail et qu'on nous récompense en appuyant l'équipe qui participe à la compétition. Le camp de formation du SIFC à l'Université de l'Alberta a été exceptionnel et on y a reçu une formation de calibre supérieur. »

L'ASPFC a pour mandat de rehausser le moral des membres des FC et de les encourager à faire de l'activité physique. En outre, elle est chargée des programmes dans les domaines suivants : éducation physique, loisirs et sports pour les militaires au pays comme à l'étranger, ce qui contribue à l'efficacité opérationnelle. Pour de plus amples renseignements sur l'ASPFC, visitez le site www.aspfc.com.